

Gestionnaires de dossiers (m/f/x) - BFG15104 : Le nombre de lauréats s'élève à 9.
 Experts en gestion budgétaire (m/f/x) - BFG15105 : Le nombre de lauréats s'élève à 2.
 Chefs d'équipe (m/f/x) - BFG15106 : Le nombre de lauréats s'élève à 10.
 Lesdites sélections ont été clôturées le 25 janvier 2017.
 Les listes de lauréats sont valables sans limite dans le temps.

Dossierbeheerders (m/v/x) - BFG15104: Er zijn 9 laureaten.

Deskundigen budgetbeheer (m/v/x) - BFG15105: Er zijn 2 laureaten.

Teamchefs (m/v/x) - BFG15106: Er zijn 10 laureaten.

Deze selecties werden afgesloten op 25 januari 2017.

De lijst van laureaten is onbeperkt in tijd geldig.

SELOR

BUREAU DE SELECTION DE L'ADMINISTRATION FEDERALE

[2017/201044]

Résultat de la sélection comparative de directeur de l'analyse (m/f/x) (niveau A), francophones, pour l'administration de la Sécurité de l'Etat. — Numéro de sélection : EFG16043

Ladite sélection a été clôturée le 17 janvier 2017.

Le nombre de lauréat s'élève à 0.

SELOR

SELECTIEBUREAU VAN DE FEDERALE OVERHEID

[2017/201044]

Resultaat van de vergelijkende selectie van Franstalige Directeur Analyse (m/v/x) (niveau A) voor Staatsveiligheid. — Selectie-nummer: EFG16043

Deze selectie werd afgesloten op 17 januari 2017.

Er zijn 0 laureaten.

SERVICE PUBLIC FEDERAL SANTE PUBLIQUE, SECURITE DE LA CHAINE ALIMENTAIRE ET ENVIRONNEMENT

[C – 2017/10755]

Consultation du public sur le projet de Plan fédéral Abeilles 2017-2019

Contexte de la consultation

Conformément à l'article 14 de la loi du 13 février 2006 relative à l'évaluation des incidences de certains plans et programmes sur l'environnement et à la participation du public dans l'élaboration des plans et des programmes sur l'environnement, une consultation du public aura lieu du 6 mars 2017 au 4 mai 2017 inclus sur le projet de Plan fédéral Abeilles 2017-2019.

Cette obligation découle de la Convention sur l'accès à l'information, la participation au processus décisionnel et l'accès à la justice en matière d'environnement, appelée plus communément Convention d'Aarhus.

Le fait de donner la possibilité au public d'intervenir dans le processus décisionnel permet aux autorités publiques d'être informées sur les préoccupations du public sur une thématique environnementale donnée et de pouvoir les prendre en considération avant l'adoption de l'acte concerné.

Cette consultation est donc organisée dans le cadre de la mise en œuvre du volet « Participation du public dans l'élaboration des plans et des programmes relatifs à l'environnement » de la loi du 13 février 2006, à l'exclusion du volet relatif à l'évaluation des incidences environnementales. Le projet de Plan fédéral Abeilles 2017-2019 ne doit pas faire l'objet d'une telle évaluation à défaut de tomber dans le champ d'application de ce volet de la loi : l'analyse du contenu de ce projet de plan ne permet en effet pas de le considérer comme un plan qui définit le cadre pour la mise en œuvre de projets ultérieurs.

Le projet de Plan fédéral Abeilles 2017-2019 vise à répondre aux nombreux défis que pose la préservation de la pollinisation et la santé des abeilles. Ce Plan rassemble à la fois différentes mesures récemment prises par le gouvernement et des actions qui seront mises en œuvre dans un avenir proche.

Il comprend 8 volets dont les objectifs sont d'aider les apiculteurs, mieux comprendre les racines du problème, mieux maîtriser les risques et mobiliser tous les acteurs concernés. La gouvernance du Plan sera assurée par le Task Force Abeilles qui rassemble toutes les administrations fédérales concernées. Les différents leviers de l'Autorité fédérale - la santé animale, les normes de produits, l'utilisation durable de la biodiversité, la santé publique et la recherche scientifique associée à ces compétences seront ainsi mobilisés.

FEDERALE OVERHEIDSDIENST VOLKSGEZONDHEID, VEILIGHEID VAN DE VOEDSELKETEN EN LEEFMILIEU

[C – 2017/10755]

Raadpleging van het publiek over het ontwerp van Federale Bijenplan 2017-2019

Context van de raadpleging

Overeenkomstig artikel 14 van de wet van 13 februari 2006 betreffende de beoordeling van de gevolgen voor het milieu van bepaalde plannen en programma's en de inspraak van het publiek bij de uitwerking van de plannen en programma's in verband met het milieu, zal het publiek vanaf 6 maart 2017 tot en met 4 mei worden geraadpleegd over het ontwerp van Federale Bijenplan 2017-2019.

Deze verplichting vloeit voort uit het Verdrag betreffende de toegang tot informatie, de inspraak bij besluitvorming en de toegang tot de rechter inzake milieuaangelegenheden, doorgaans het Verdrag van Aarhus genaamd.

Door het publiek inspraak te geven bij de besluitvorming komt de overheid te weten wat er bij de mensen over een bepaald milieuprobleem leeft en kan het vóór de goedkeuring van de betrokken akte hiermee rekening houden.

Deze raadpleging wordt dus in het kader van de implementatie van het deel « inspraak van het publiek bij de uitwerking van de plannen en programma's in verband met het milieu » van de wet van 13 februari 2006 georganiseerd, met uitsluiting van het deel met betrekking tot « beoordeling van de gevolgen voor het milieu ». Het ontwerp van Federale Bijenplan 2017-2019 moet niet het voorwerp uitmaken van een dergelijke beoordeling omdat het niet binnen het toepassingsgebied van dit aspect van de wet valt : de inhoudsanalyse van dit ontwerp van plan maakt het immers niet mogelijk om het te beschouwen als een plan dat het kader voor implementatie van latere projecten bepaalt.

Het ontwerp van Federaal Bijenplan 2017-2019 beoogt een antwoord te bieden op de talrijke uitdagingen die gepaard gaan met het behoud van de bestuiving en de gezondheid van de bijen. Dit Plan verzamelt zowel verschillende maatregelen die recent door de regering genomen zijn als acties die in een nabije toekomst zullen worden geïmplementeerd.

Dit plan is samengesteld uit 8 onderdelen waarvan de doelstellingen erin bestaan om de imkers te helpen om de oorzaken van het probleem beter te begrijpen, de risico's beter te beheersen en alle betrokken actoren te mobiliseren. De Task Force Bijen, waarin alle betrokken federale administraties samengebracht zijn, zal instaan voor het beheer van het Plan. De verschillende hefbomen van de federale overheid - die gezondheid, de productnormen, het duurzame gebruik van de biodiversiteit, de volksgezondheid en het wetenschappelijk onderzoek dat gelinkt is met deze competenties - zullen op die manier worden gemobiliseerd.

Annnonce

Les mesures permettant de donner au projet de Plan fédéral Abeilles 2017-2019 la notoriété la plus étendue possible et de consulter la population sur ce sujet ont été fixées par l'article 14 de la loi du 13 février 2006 visée supra. Concrètement, l'information sur la tenue de la consultation se fera par les moyens de communication suivants : par cet avis au *Moniteur belge*, via le site du portail fédéral www.belgium.be, via le site du portail national www.aarhus.be ainsi que sur le site portail du service public fédéral Santé publique, Sécurité de la Chaîne alimentaire et Environnement : www.consult-environnement.be pour le français et www.consult-leefmilieu.be pour le néerlandais.

La consultation du public

Durant la période de la consultation, le projet de Plan fédéral Abeilles 2017-2019 peut être consulté via internet sur le site portail du service public fédéral Santé publique, Sécurité de la Chaîne alimentaire et Environnement www.consult-environnement.be / www.consult-leefmilieu.be

Toute personne qui a des remarques sur le contenu du projet de plan est invitée à les communiquer à la direction générale Environnement du service public fédéral Santé publique, Sécurité de la Chaîne alimentaire et Environnement au plus tard le 4 mai 2017 :

o par voie postale, en mentionnant sur l'enveloppe « consultation Plan fédéral Abeilles 2017-2019 » (adresse : SPF Santé publique, Sécurité de la Chaîne alimentaire et Environnement – DG Environnement – service AMSZ, Place Victor Horta n°40, boîte 10, à 1060 Bruxelles). Les remarques formulées par écrit doivent spécifier clairement le titre ou le passage spécifique du projet de plan auxquelles elles se rapportent;

o par email en mentionnant « consultation Plan fédéral Abeilles 2017-2019 » (adresse email : federalbeeplan@environment.belgium.be). Les remarques formulées par écrit doivent spécifier clairement le titre ou le passage spécifique du projet de plan auxquelles elles se rapportent.

Suivi

Conformément à l'article 15 de la loi du 13 février 2006, la direction générale de l'Environnement du service public fédéral Santé Publique, Sécurité de la Chaîne Alimentaire et Environnement examinera et prendra en considération, à l'issue de la consultation du public et avant l'adoption du plan, les remarques et avis reçus. Elle arrêtera à cet égard, conformément à l'article 16 de la loi, une déclaration résumant la manière dont les résultats de la participation du public ont été pris en considération.

Une fois le plan adopté, celui-ci sera publié par extrait au *Moniteur belge* avec la déclaration. Le plan et la déclaration seront également accessibles dans son intégralité sur le site portail du service public fédéral Santé publique, Sécurité de la Chaîne alimentaire et Environnement www.consult-environnement.be / www.consult-leefmilieu.be et via www.belgium.be

Plan fédéral Abeilles 2017-2019

Table des matières

A. Introduction

1. Le déclin des abeilles et des pollinisateurs en général : bref état des connaissances

2. Contexte mondial, européen, national

3. Le Plan fédéral Abeilles 2017-2019

B. Plan d'actions

1. *Améliorer la disponibilité des produits vétérinaires nécessaires aux soins apicoles et renforcer le rôle des vétérinaires dans la gestion de la santé des abeilles*

a) Adoption d'une guidance vétérinaire abeille

b) Suppression de la redevance pour l'autorisation de mise sur le marché des médicaments vétérinaires apicoles

c) Défendre au niveau européen des adaptations législatives en vue d'améliorer la disponibilité de médicaments vétérinaires apicoles

2. *Développer des outils pour améliorer la lutte contre les maladies des abeilles*

a) Lancement et suivi de Bee Best Check

b) Lancement et suivi de VARRESIST

c) Développement de scénarios d'éradication en cas d'apparition de maladies apicoles non encore présentes en Belgique

Bekendmaking

De maatregelen om aan het ontwerp van Federale Bijenplan 2017-2019 een zo ruim mogelijke ruchtbaarheid te geven en om de bevolking hierover te raadplegen, zijn vastgelegd in artikel 14 van de voornoemde wet van 13 februari 2006. Concreet zal de informatie over het houden van een raadpleging op volgende manieren bekend worden gemaakt : door dit bericht in het *Belgisch Staatsblad*, via de federale portaalsite www.belgium.be, via de nationale portaalsite www.aarhus.be en via de portaalsite van de federale overheidsdienst Volksgezondheid, Veiligheid van de Voedselketen en Leefmilieu : www.consult-leefmilieu.be voor het Nederlands en www.consult-environnement.be voor het Frans.

De raadpleging van het publiek

Gedurende de raadpleging kan het ontwerp van Federale Bijenplan 2017-2019 via het internet worden geraadpleegd op de portaalsite van de federale overheidsdienst Volksgezondheid, Veiligheid van de Voedselketen en Leefmilieu www.consult-leefmilieu.be / www.consult-environnement.be

Iedereen die opmerkingen heeft op de inhoud van het ontwerp van plan wordt verzocht die mee te delen aan het directoraat-generaal Leefmilieu van de federale overheidsdienst Volksgezondheid, Veiligheid van de Voedselketen en Leefmilieu uiterlijk tegen 4 mei 2017 :

o per post, met op de omslag de vermelding « raadpleging Federale Bijenplan 2017-2019 » (adres : FOD Volksgezondheid, Veiligheid van de Voedselketen en Leefmilieu – DG Leefmilieu – dienst AMSZ, Victor Hortaplein 40, bus 10, te 1060 Brussel). De schriftelijke opmerkingen moeten duidelijk verwijzen naar de titel of het specifieke onderdeel van het ontwerp van plan waarop ze betrekking hebben;

o per e-mail, met de vermelding « raadpleging Federale Bijenplan 2017-2019 » (e-mailadres : federalbeeplan@environment.belgium.be). De schriftelijke opmerkingen moeten duidelijk verwijzen naar de titel of het specifieke onderdeel van het ontwerp van plan waarop ze betrekking hebben.

Opvolging

Overeenkomstig artikel 15 van de wet van 13 februari 2006, zal het Directoraat-Generaal Leefmilieu van de federale overheidsdienst Volksgezondheid, Veiligheid van de Voedselketen en Leefmilieu na afloop van de raadpleging en voor het plan wordt aangenomen de ontvangen opmerkingen en adviezen onderzoeken en er rekening mee houden. Het zal hierover, overeenkomstig artikel 16 van de wet, een verklaring opstellen die samenvat hoe rekening werd gehouden met de resultaten van de publieksraadpleging.

Zodra het plan wordt aangenomen, zal het samen met de verklaring worden bekendgemaakt bij uittreksel in het *Belgisch Staatsblad*. Het plan en de verklaring zullen eveneens integraal beschikbaar zijn op de portaalsite van de federale overheidsdienst Volksgezondheid, Veiligheid van de Voedselketen en Leefmilieu www.consult-leefmilieu.be / www.consult-environnement.be en via www.belgium.be

Federaal bijenplan 2017-2019

Inhoudsopgave

A. Inleiding

1. De achteruitgang van de bijen en de bestuivers in het algemeen : korte stand van zaken

2. Nationale, Europese, mondiale context

3. Het Federale Bijenplan 2017-2019

B. Actieplan

1. *De beschikbaarheid van de diergeneeskundige producten die noodzakelijk zijn voor de bijenzorg verbeteren en de rol van de dierenartsen in het beheer van de gezondheid van de bijen versterken*

a) Goedkeuring van diergeneeskundige begeleiding voor de bijen

b) Afschaffing van de bijdrage voor de toelating voor het op de markt brengen van diergeneeskundige geneesmiddelen voor de bijen

c) Op Europees niveau wetgevende aanpassingen verdedigen teneinde de beschikbaarheid van diergeneeskundige geneesmiddelen voor de bijen te verbeteren

2. *Tools ontwikkelen om de bestrijding van bijenziektes te verbeteren*

a) Lancering en opvolging van Bee Best Check

b) Lancering en opvolging van VARRESIST

c) Ontwikkeling van scenario's voor de uitroeiing in geval van het opduiken van bijenziekten die nog niet in België aanwezig zijn

3. Établir un monitoring de la mortalité des abeilles domestiques et améliorer la compréhension des causes présumées de cette mortalité

a) Mise en place du programme de surveillance objectif et continu de la mortalité des abeilles par l'AFSCA, couplé au monitoring des causes les plus fréquemment évoquées de cette mortalité (présence et importance du varroa, de résidus de produits phytopharmaceutiques ...) : "HealthyBee"

b) Lancement, sous le thème « BEESYN », d'une étude d'identification de l'impact des produits chimiques sur la mortalité des abeilles domestiques en Belgique en tenant compte des interactions de ces produits avec les autres causes potentielles de mortalité

c) Suivi de la finalisation de BELBEES relatif aux abeilles sauvages et valorisation des résultats

d) Lancement et suivi de ViroBee

e) Mise en place d'une "Task Force Recherche fédérale Abeilles"

4. Identifier, évaluer et gérer les risques liés aux produits phytopharmaceutiques

a) Attention constante et renforcée envers les risques pour les pollinisateurs dans le cadre de l'évaluation des produits phytopharmaceutiques

b) Actions en rapport avec les néonicotinoïdes

5. Prévenir les risques liés à l'introduction d'espèces invasives et d'organismes nuisibles ou aux échanges commerciaux d'abeilles

a) Développement d'un programme de surveillance du petit coléoptère des ruches en Belgique

b) Suivi et mise en œuvre des mesures de prévention et éradication du frelon asiatique prévues par le règlement européen EEE

c) Lancement et suivi d'Apirisk

6. Réviser la lutte obligatoire des chardons nuisibles à l'activité agricole

7. Sensibiliser et encourager les gestes en faveur des pollinisateurs

8. Renforcer la concertation et la cohérence nationale : soutien aux travaux du Groupe de Travail Abeilles

C. Liens utiles

A. Introduction

1. Le déclin des abeilles et des pollinisateurs en général : bref état des connaissances

Les services rendus par les abeilles et les autres pollinisateurs

Cela fait maintenant plusieurs années que les pollinisateurs font l'objet d'une attention particulière des scientifiques, des décideurs et du grand public. Et pour cause : les pollinisateurs nous rendent de précieux services, entre autres :

- ils sont un pilier de notre biodiversité – 90 % des espèces de plantes à fleurs sauvages dépendent, au moins en partie, de la pollinisation animale;

- ils contribuent de manière considérable à la qualité et à la stabilité de notre alimentation – plus de trois quarts des principales plantes cultivées pour notre alimentation dépendent, à différents niveaux, de la pollinisation animale en termes de quantité ou de qualité;

- et ils contribuent de ce fait à notre économie – 5 à 8 % de la production alimentaire mondiale actuelle, d'une valeur marchande annuelle de 235 à 577 milliards de dollars américains, sont directement attribuables à la pollinisation animale.

Ces chiffres viennent confirmer des tendances déjà connues et soulignent le rôle clef des pollinisateurs pour le bien-être et la prospérité des sociétés humaines. Ils sont issus du Rapport d'évaluation d'IPBES sur les pollinisateurs, la pollinisation et la production alimentaire, publié en 2016.

L'IPBES, Intergovernmental Platform on Biodiversity and Ecosystem Services (IPBES), a été mis sur pied en avril 2012 en tant qu'organisme intergouvernemental indépendant ouvert à tous les pays membres des Nations unies. L'IPBES a pour mission d'analyser, d'évaluer et de synthétiser les données scientifiques générées de par le monde, de la manière la plus indépendante et transparente, et d'en faciliter l'utilisation effective dans les processus décisionnels.

3. Een monitoring van de mortaliteit van de honingbijen uitvoeren en de vermoedelijke oorzaken van deze mortaliteit beter begrijpen

a) Implementatie van een programma voor een permanent en objectief toezicht op de mortaliteit van de bijen door het FAVV, gekoppeld aan een monitoring van de vaakst vermelde oorzaken van die mortaliteit (aanwezigheid en het belang van de varroa, van residuen van gewasbeschermingsmiddelen) : "Healthybee"

b) Lancering, onder het thema "BEESYN", van een studie voor de identificatie van de impact van chemische producten op de mortaliteit van de honingbijen in België door rekening te houden met de interacties van deze producten met de andere potentiële mortaliteits-oorzaken

c) Opvolging van de afronding van BELBEES betreffende de wilde bijen en goedkeuring van de resultaten

d) Lancering en opvolging van VIROBEE

e) Oprichting van een « Task Force federaal onderzoek bijen »

4. De risico's die samenhangen met de gewasbeschermingsmiddelen in kaart brengen, evalueren en beheren

a) Versterkte en constante aandacht voor de risico's voor de bestuivers in het kader van de evaluatie van de gewasbeschermingsmiddelen

b) Acties op het vlak van de neonicotinoïdes

5. De risico's die samenhangen met de introductie van invasieve soorten en schadelijke organismen of met het handelverkeer in bijen voorkomen

a) Ontwikkeling van een toezichtsprogramma voor de kleine bijen-kastkever in België

b) Opvolging en implementatie van de maatregelen voor de preventie en de uitroeiing van de Aziatische hoornaar die bepaald zijn in de Europese EEE-Verordening

c) Lancering en opvolging van Apirisk

6. De verplichte bestrijding van distels die schadelijk zijn voor de landbouwactiviteit herzien

7. Voor maatregelen ten voordele van de bestuivers sensibiliseren en deze stimuleren

8. Het overleg en de nationale coherentie versterken : ondersteuning van de werkzaamheden van de Werkgroep Bijen

C. Nuttige links

A. Inleiding

1. De achteruitgang van de bijen en de bestuivers in het algemeen : korte stand van zaken

De diensten die worden geleverd door de bijen en de andere bestuivers

Sinds meerdere jaren besteden de wetenschappers, de beleidsmakers en het grote publiek specifiek aandacht aan de bestuivers. En terecht : de bestuivers leveren ons waardevolle diensten, onder meer :

- Ze zijn een pijler van onze biodiversiteit – 90 % van de wilde bloemsoorten hangen minstens gedeeltelijk af van dierlijke bestuiving;

- Ze dragen aanzienlijk bij tot de kwaliteit en de stabiliteit van onze voeding – meer dan drie vierde van de voornaamste planten die voor onze voeding gekweekt worden, hangen op verschillende niveaus af van dierlijke bestuiving op het vlak van hoeveelheid of kwaliteit;

- En hierdoor dragen ze bij tot onze economie – 5 tot 8 % van de huidige mondiale voedselproductie, met een jaarlijkse marktwaaarde van 235 tot 577 miljard US dollar, kan rechtstreeks worden toegeschreven aan dierlijke bestuiving.

Deze cijfers bevestigen reeds gekende tendensen en onderstrepen de sleutelrol van de bestuivers voor het welzijn en de welvaart van de menselijke samenleving. Deze cijfers zijn afkomstig uit het evaluatie-rapport van het IPBES over de bestuivers, de bestuiving en de voedselproductie dat in 2016 is gepubliceerd.

Het IPBES, Intergovernmental Platform on Biodiversity and Ecosystem Services' (IPBES), werd in april 2012 als onafhankelijk intergouvernementeel orgaan opgericht dat open staat voor alle Lidstaten van de Verenigde Naties. Het IPBES heeft als opdracht de wetenschappelijke gegevens die wereldwijd worden gegenereerd zo transparant en toegankelijk mogelijk te analyseren, te evalueren en samen te vatten en het effectieve gebruik ervan in de besluitvormingsprocessen te vergemakkelijken.

Situation actuelle et facteurs de déclin

Le rapport de l'IPBES rassemble les connaissances les plus récentes sur les pollinisateurs et leur état à travers le monde. Malheureusement, les nouvelles ne sont pas rassurantes. Même si les données scientifiques manquent pour les pollinisateurs sauvages, celles existantes montrent un phénomène de déclin aux échelles locale et régionale en Europe.

Quant aux abeilles domestiques, si on peut se réjouir de l'augmentation du nombre global de ruches, il faut malheureusement constater que leur nombre diminue dans certaines régions, dont le Nord de l'Europe (voir aussi les résultats d'EPILOBEE, point B. 2.). Cette diminution est à attribuer au phénomène de surmortalité hivernale, mais aussi aux difficultés croissantes auxquelles les apiculteurs doivent faire face pour maintenir des colonies d'abeilles saines.

Le caractère multifactoriel des raisons de ce déclin est indubitable. Les facteurs sont connus et incontestables : le changement d'occupation du sol résultant en une diminution des habitats, de la diversité des plantes et donc des sources d'alimentation; les maladies et leur transmission facilitée par les échanges; l'utilisation de produits chimiques dont principalement les produits phytosanitaires; l'introduction et la propagation d'espèces invasives; les changements climatiques. Pourtant, il est de nos jours toujours impossible de tirer des conclusions générales sur le rôle individuel de chacun de ces facteurs dans le déclin des abeilles sauvages ou dans le dépérissement des abeilles domestiques.

2. Contexte mondial, européen, national

Contexte mondial

Le nouveau concept "Un monde, une seule santé" de l'OIE (Organisation mondiale de la santé animale) met en évidence le lien étroit entre la santé animale et la santé humaine. L'OIE élabore des normes internationales concernant la santé animale et donc également la santé des abeilles.

D'autres organismes internationaux en lien direct ou indirect avec la santé des abeilles définissent également des normes : le CODEX ALIMENTARIUS (normes internationales relatives à l'alimentation) et la CIPV (Convention internationale pour la protection des végétaux), y compris l'OEPP (Organisation européenne et méditerranéenne pour la protection des plantes).

Lorsque des actions sont définies et mises en place en matière de santé des abeilles, il convient de veiller à ce qu'elles soient conformes aux normes internationales établies par ces organismes.

La lutte contre le déclin des abeilles s'inscrit dans un contexte mondial d'efforts visant à préserver la biodiversité et les services écosystémiques.

Ainsi, la sauvegarde des espèces et des écosystèmes qui fournissent des services essentiels aux moyens de subsistance et au bien-être, comme la pollinisation, fait partie depuis 2010 des objectifs d'Aichi pour la biodiversité issus de la Convention sur la diversité biologique (CBD, une des trois conventions de Rio). En 2015, les chefs d'État de plus de 150 pays ont en outre adopté les objectifs de développement durable. Parmi ces 17 objectifs figurent la préservation des écosystèmes et la lutte contre l'érosion de la biodiversité, dont font partie les pollinisateurs.

Les résultats et recommandations du rapport de l'IPBES mentionné ci-dessus serviront de base aux actions futures décidées dans le cadre de ces instruments internationaux, en particulier celui de la CBD.

Contexte européen

Au niveau européen, plusieurs initiatives récentes, notamment de recherche scientifique, démontrent l'importance prise par cette problématique.

Super-B est un projet qui s'inscrit dans le cadre de COST (European Cooperation in Science and Technology) et qui vise à rassembler scientifiques et acteurs de la préservation de la pollinisation, dont notamment les représentants des politiques publiques. L'objectif est de mettre en adéquation les besoins en données scientifiques et les futures mesures et actions, entre autres publiques, de préservation des pollinisateurs.

Horizon 2020 (H2020) est le plus important programme de recherche européen. En octobre 2016, un appel à projets H2020 a été ouvert sur le thème de la santé des abeilles et de la pollinisation durable. Les projets candidats doivent répondre à une série de défis dont celui d'améliorer les connaissances sur les facteurs de risque (en particulier l'exposition à des cocktails de produits chimiques en interaction avec d'autres facteurs comme le manque d'alimentation des abeilles).

Huidige situatie en factoren voor de achteruitgang

In het rapport van het IPBES wordt de meest recente kennis over de bestuivers en hun stand van zaken op wereldvlak verzameld. Jammer genoeg is het nieuws niet geruststellend. Zelfs al ontbreken de wetenschappelijke gegevens voor de wilde bestuivers, toch wijzen de bestaande wetenschappelijke gegevens op een achteruitgang op regionaal en lokaal niveau in Europa.

Wat betreft de honingbijen, alhoewel we verheugd kunnen zijn over de toename van het algemene aantal bijenkorven, dienen we jammer genoeg vast te stellen dat hun aantal in sommige regio's daalt, waaronder het noorden van Europa (zie ook de resultaten van EPILOBEE, punt B. 2.). Deze daling is toe te schrijven aan de verhoogde mortaliteit tijdens de winter, maar ook aan de toenemende moeilijkheden waaraan de imkers het hoofd moeten bieden teneinde gezonde bijenkolonies te behouden.

Het multifactoriële karakter van de redenen van deze achteruitgang is onbetwistbaar. De factoren zijn gekend en onbetwistbaar : een wijziging van het grondgebruik, wat resulteert in een daling van de habitats, de diversiteit van de planten en dus de voedselbronnen; de ziektes en hun vergemakkelijkte overdracht door de handel; het gebruik van chemische producten waaronder hoofdzakelijk de gewasbeschermingsmiddelen; de introductie en de verspreiding van invasieve soorten; de klimaatverandering. Nochtans is het momenteel onmogelijk om algemene conclusies te trekken over de individuele rol van elk van deze factoren in de achteruitgang van de wilde bijen of in een uitsterving van de honingbijen.

2. Nationale, Europese, mondiale context

Mondiale context

In het kader van het nieuwe concept, "One World, One Health" van het OIE (Wereldgezondheidsorganisatie voor dieren) wordt de gezondheid van het dier nauw verbonden met de gezondheid van de mens. Het OIE zet internationale standaards op voor de diergezondheid en dus ook voor de bijengezondheid.

Andere internationale instellingen die standaarden bepalen en die rechtstreeks of onrechtstreeks met bijengezondheid verband houden zijn de CODEX ALIMENTARIUS (internationale standaards voor voeding), IPPC (International Plant Protection Convention) inclusief EPPO (European and mediterranean Plant Protection Organisation).

Bij het bepalen en opstellen van acties betreffende de bijengezondheid moet er op gelet worden dat deze in overeenstemming zijn met de internationale standaards van bovenvermelde instellingen.

De bestrijding van de achteruitgang van de bijen past in een mondiale context van inspanningen om de biodiversiteit en de ecosysteemdiensten te behouden.

Bijgevolg maakt de bescherming van de soorten en ecosystemen die essentiële diensten voor de bestaansmiddelen en het welzijn leveren, zoals de bestuiving, sinds 2010 deel uit van de doelstellingen van Aichi voor de biodiversiteit uit het Verdrag inzake Biologische Diversiteit (CBD, één van de drie conventies van Rio). In 2015 hebben de Staatshoofden van meer dan 150 landen bovendien de doelstellingen voor duurzame ontwikkeling goedgekeurd. Eén van deze 17 doelstellingen is het behoud van de ecosystemen en de bestrijding van het verlies van de biodiversiteit, waarvan de bestuivers deel uitmaken.

De resultaten en aanbevelingen uit het hierboven vermelde rapport van het IPBES zullen als basis dienen voor de toekomstige acties waarover in het kader van deze internationale instrumenten, in het bijzonder het instrument van de CBD, zal worden beslist.

Europese context

Op Europees niveau tonen verschillende recente initiatieven, onder meer het wetenschappelijk onderzoek, het belang van deze problematiek aan.

Het project Super-B kadert in COST (European Cooperation in Science and Technology) en heeft als doel heeft wetenschappers en de actoren van het behoud van de bestuiving, waaronder onder meer de vertegenwoordigers van het overheidsbeleid, samen te brengen. Bedoeling is om de behoeften op de wetenschappelijke gegevens en op de toekomstige overheidsmaatregelen en -acties op het vlak van het behoud van de bestuivers af te stemmen.

Horizon 2020 (H2020) is het belangrijkste Europese onderzoeksprogramma. In oktober 2016 is er een oproep tot projecten H2020 over het thema van de bijen en de duurzame bestuiving gelanceerd. De kandidaat-projecten moeten beantwoorden aan een reeks van uitdagingen, waaronder een verbeterde kennis van de risicofactoren (in het bijzonder de blootstelling aan cocktails van chemische producten en hun interactie met andere factoren zoals het gebrek aan bijenvoeder).

L'EFSA, l'Autorité européenne de sécurité des aliments, a mis en place en mai 2012 une Task Force interne composée des unités concernées par la question du déclin des abeilles en vue d'établir le bilan des travaux réalisés par l'EFSA et des activités réalisées actuellement par d'autres organisations sur la thématique des abeilles. L'objectif est d'envisager l'évaluation des risques d'une manière plus multidisciplinaire et intégrée.

En Belgique

L'Autorité fédérale agit à divers niveaux pour préserver les abeilles (voir ci-après). Les Régions sont également actives dans la préservation des pollinisateurs. Chaque entité agit ainsi dans le cadre de ses compétences, tout en assurant une coordination entre les différentes actions afin d'en optimiser les effets.

La Région flamande a par exemple récemment adopté son programme pour l'apiculture 2017-2019 (Bijenteeltprogramma 2017 – 2019) qui s'inscrit dans le cadre de l'aide européenne à l'apiculture dont les objectifs principaux sont l'amélioration des conditions de production apicole et de commercialisation des produits de la ruche.

Depuis 2010, la Région wallonne poursuit son Plan Maya qui vise à rétablir les conditions paysagères et agricoles favorables aux abeilles (haies et prairies) et à soutenir les jeunes du secteur apicole wallon (formation et information en apiculture) ainsi que les communes wallonnes "pro-abeilles", dites communes Maya. Elle agit aussi dans le cadre du programme d'aide européenne à l'apiculture mentionné ci-dessus.

En Région de Bruxelles-Capitale, un projet de recherche intitulé "Évaluation des ressources alimentaires pour les abeilles en Région de Bruxelles-Capitale" est en cours de réalisation par l'ULB. Ces premiers résultats tendent à démontrer que les aménagements locaux et l'agriculture urbaine peuvent être d'excellents habitats pour les abeilles sauvages.

Un groupe de travail national sur les abeilles fondé en 2012 dans le cadre du Comité de coordination pour la politique internationale de l'environnement (CCPIE) et mandaté par la Conférence interministérielle sur l'environnement, rassemble les autorités fédérales et régionales qui sont compétentes pour la protection des abeilles. Le but de ce groupe de travail est de consulter et échanger des informations. Ce groupe de travail fournit une cohérence relative entre les mesures prises par les autorités concernées (voir point B. 8. Ci-dessous). Elle se réunira au minimum deux fois par an.

3. Le Plan fédéral Abeilles 2017-2019

L'Autorité fédérale a mis en œuvre un premier Plan Abeilles 2012-2014. Ce Plan Abeilles Fédéral a instauré une gouvernance « Abeille » fédérale et nationale grâce à laquelle des actions concrètes ont pu être réalisées, et de nombreux chantiers prometteurs ont été lancés. Vous pouvez retrouver le Plan Abeilles 2012-2014 ainsi que son bilan sur : info-abeilles.be

Les défis restent nombreux, c'est pourquoi le gouvernement fédéral s'est doté d'un Plan fédéral Abeilles 2017-2019. Ce Plan rassemble à la fois différentes mesures récemment prises par le gouvernement et des actions qui seront mises en œuvre dans un avenir proche. Il comprend 8 volets :

- Améliorer la disponibilité des produits vétérinaires nécessaires aux soins apicoles et renforcer le rôle des vétérinaires dans la gestion de la santé des abeilles
- Développer des outils pour améliorer la lutte contre les maladies apicoles
- Etablir un monitoring de la mortalité des abeilles domestiques et améliorer la compréhension des causes présumées de cette mortalité
- Identifier, évaluer et gérer les risques liés aux produits phytopharmaceutiques
- Prévenir les risques liés à l'introduction d'espèces invasives ou aux échanges commerciaux d'abeilles

- Réviser la lutte obligatoire des chardons nuisibles à l'activité agricole
- Sensibiliser et encourager les gestes en faveur des pollinisateurs

- Renforcer la concertation et la cohérence nationale

Il y a derrière ces huit volets quatre ambitions du gouvernement :

- Aider les apiculteurs
- Mieux comprendre les racines du problème
- Mieux maîtriser les risques
- Mobiliser tous les acteurs concernés

De EFSA, de Europese Autoriteit voor voedselveiligheid, heeft in mei 2012 een interne task force opgericht samengesteld uit eenheden die betrokken zijn bij de achteruitgang van de bijen om een balans op te maken van de door het EFSA gerealiseerde werkzaamheden en van de activiteiten die momenteel door andere organisaties over de bijenthematiek worden gerealiseerd.

In België

De Federale overheid handelt op diverse niveaus om de bijen te beschermen (zie hierna). Ook de Gewesten zijn actief in het kader van het behoud van de bestuivers. Elke entiteit handelt in het kader van haar bevoegdheid, tegelijkertijd zorgt de coördinatie tussen de verschillende acties ervoor om hun effecten te optimaliseren.

De Vlaamse Gemeenschap heeft bv. recent haar bijenteeltprogramma 2017-2019 goedgekeurd die past in het kader van de Europese hulp aan de bijenteelt, waarvan de voornaamste doelstellingen bestaan uit een verbetering van de productieomstandigheden voor de bijenteelt en de commercialisatieomstandigheden voor de producten uit de bijenkorf.

Sinds 2010 zet het Waals Gewest zijn Maya Plan voort, dat als doel heeft de landbouwkundige en landschapsomstandigheden die gunstig zijn voor de bijen (hagen en weiden) te herstellen en om de jongeren uit de Waalse bijenteeltsector (opleidingen en informeren op het vlak van de bijenteelt) en de Waalse gemeenten die « pro-bijen » zijn, de zogenaamde Maya-gemeenten, te ondersteunen. Het Waals Gewest levert ook inspanningen in het kader van het bovenvermelde Europese hulpverleningsprogramma voor de bijenteelt.

In het Brussels Hoofdstedelijk Gewest wordt er momenteel een onderzoeksproject met als titel « Evaluatie van de voedselbronnen voor de bijen in het Brussels Hoofdstedelijk Gewest » door de ULB verricht. De eerste resultaten lijken aan te tonen dat lokale voorzieningen en de stadslandbouw een uitstekende habitat voor wilde bijen kunnen zijn.

Een Nationale Werkgroep Bijen, opgericht in 2012 in het kader van het Coördinatiecomité Internationaal Milieubeleid (CCIM) en gemandateerd door de Interministeriële Conferentie Leefmilieu, verzamelt de federale en regionale overheden die bevoegd zijn voor de bescherming van bijen. Het doel van deze werkgroep is overleg plegen en informatie uitwisselen. Deze werkgroep zorgt voor een relatieve samenhang tussen de maatregelen genomen door de betrokken overheden (zie punt 8 hieronder). De werkgroep komt minstens twee keer per jaar samen.

3. Het Federale Bijenplan 2017-2019

De federale overheid heeft het eerste Bijenplan 2012-2014 geïmplementeerd. Dit Federale Bijenplan heeft een federaal en nationaal "Bijenbestuur" ingesteld dat concrete acties heeft kunnen realiseren en talrijke veelbelovende projecten in gang heeft gezet. U kunt het Bijenplan 2012-2014, alsmede de balans vinden op : info-bijen.be

De uitdagingen zijn talrijk, daarom heeft de federale regering een Federaal Bijenplan 2017-2019 opgesteld. In dit Plan bevinden zich zowel verschillende maatregelen die recent door de regering genomen zijn als acties die in de nabije toekomst zullen worden geïmplementeerd. Dit plan omvat 8 delen :

- De beschikbaarheid verbeteren van de diergeneeskundige producten die noodzakelijk zijn voor de bijenzorg en de rol van de dierenartsen in het beheer van de gezondheid van de bijen versterken
- Tools ontwikkelen om de bestrijding van bijenziektes te verbeteren

- Een monitoring van de mortaliteit van de honingbijen uitvoeren en de vermoedelijke oorzaken van deze mortaliteit beter begrijpen

- De risico's die samenhangen met de gewasbeschermingsmiddelen in kaart brengen, evalueren en beheeren

- De risico's die samenhangen met de introductie van invasieve soorten en schadelijke organismen of met het handelsverkeer in bijen voorkomen

- De verplichte bestrijding van distels die schadelijk zijn voor de landbouwactiviteit herzien

- Voor maatregelen ten voordele van de bestuivers sensibiliseren en deze stimuleren

- Het overleg en de nationale coherentie versterken

Achter deze acht delen schuilen vier ambities van de regering :

- De imkers helpen
- De wortels van het probleem beter begrijpen
- De risico's beter beheersen
- Alle betrokken actoren mobiliseren

Pour réaliser ses ambitions, le gouvernement fédéral unit ses forces au sein de la Task Force qui assure la gouvernance fédérale de la problématique des abeilles et qui rassemble :

- la DG Animaux, Végétaux et Alimentation du SPF Santé publique, Sécurité de la chaîne alimentaire et Environnement (SPF SPSCAE)
- la DG Environnement du SPF SPSCAE
- la cellule Recherche contractuelle du SPF SPSCAE
- l'Agence fédérale pour la sécurité de la chaîne alimentaire (AFSCA)
- l'agence fédérale des médicaments et des produits de santé (afmps).

Les différents leviers de l'Autorité fédérale - la santé animale, les normes de produits, l'utilisation durable de la biodiversité, la santé publique et la recherche scientifique associée à ces compétences seront ainsi mobilisés.

La Task Force sera responsable du suivi de la mise en œuvre du plan. Pour cela, elle se réunira au minimum deux fois par an.

B. Plan d'actions

1. Améliorer la disponibilité des produits vétérinaires nécessaires aux soins apicoles et renforcer le rôle des vétérinaires dans la gestion de la santé des abeilles

L'acarien varroa est l'une des causes les plus fréquemment évoquées de la mortalité des abeilles. Les apiculteurs ont beaucoup de difficultés à gérer ce parasite et à se procurer les médicaments destinés à la lutte contre cet acarien. Il arrive que les trois médicaments à base de thymol disponibles sur le marché belge ne soient plus efficaces en raison de la résistance croissante de l'acarien varroa à cette molécule. Il est parfois difficile pour les apiculteurs d'obtenir par les voies légales d'autres médicaments disponibles dans d'autres États membres (le système de cascade permet d'obtenir des médicaments autorisés dans d'autres États membres par le biais d'un vétérinaire). Les obstacles auxquels se heurtent les apiculteurs sont soit le manque de vétérinaires spécialisés, soit le montant des honoraires des vétérinaires, perçu comme trop élevé.

Les firmes pharmaceutiques ne sont du reste pas toujours disposées à présenter des demandes d'autorisation pour d'autres médicaments efficaces sur le marché belge, la rentabilité de ces médicaments étant jugée insuffisante (sans prendre en compte les coûts d'étiquetage dans les trois langues nationales) du fait de leur faible consommation ou du petit nombre d'espèces concernées (EMUM – espèces mineures et utilisations mineures).

En application de la législation relative à l'exercice de la médecine vétérinaire, aucune prescription (nécessaire pour faire appel au système de la cascade) ne peut être établie sans un examen clinique des ruches. L'application du système de la cascade permet au vétérinaire d'importer depuis d'autres pays membres de l'Union européenne des médicaments qui ne sont pas disponibles en Belgique.

Le vétérinaire est en tout état de cause un maillon indispensable auquel il faut recourir pour la santé animale et en l'occurrence plus spécifiquement pour la santé des abeilles.

a) Adoption d'une guidance vétérinaire abeille

Étant donné les grandes difficultés auxquelles font face les apiculteurs belges pour lutter valablement contre l'acarien varroa, une concertation a débuté avec toutes les parties concernées afin d'examiner les différentes options susceptibles d'apporter une solution pratique dans le cadre légal actuel. Après une vaste concertation entre les différents services publics concernés, le secteur apicole, les syndicats vétérinaires et l'Ordre des médecins vétérinaires, il a été décidé d'élaborer un arrêté royal relatif à la guidance vétérinaire spécifique dans le cadre de la lutte contre la varroase, en vue de répondre aux besoins spécifiques du secteur apicole.

Une guidance vétérinaire permet à un responsable d'animaux (dans ce cas les apiculteurs) de disposer lui-même d'une réserve de médicaments, à condition qu'une convention, appelée « guidance vétérinaire », soit établie avec un vétérinaire agréé. Le choix de la guidance vétérinaire repose entièrement sur une base volontaire, tant pour l'apiculteur que pour le vétérinaire. L'accord mutuel entre le vétérinaire et l'apiculteur ne peut fonctionner que si les parties se font confiance. Cette interaction entre le vétérinaire et l'apiculteur est nécessaire pour pouvoir œuvrer collectivement à des ruchers sains. A plus grande échelle, une adhésion massive des apiculteurs signifierait un traitement adéquat contre la varroase administré à la majorité des colonies d'abeilles, avec pour conséquence une diminution de la prévalence globale de la maladie à l'échelle de la Belgique.

Om haar ambities waar te maken, bundelt de federale regering haar krachten in de Task Force die instaat voor de federale governance van de bijenproblematiek en die bestaat uit de volgende eenheden :

- het DG Dier, Plant en Voeding van de FOD Volksgezondheid, Veiligheid van de Voedselketen en Leefmilieu (FOD VVVL)
- het DG Leefmilieu van de FOD VVVL
- de Cel Contractueel Onderzoek van de FOD VVVL
- het Federaal Agentschap voor de Voedselveiligheid (FAVV)
- het Federaal Agentschap voor de Geneesmiddelen en de Gezondheidsproducten (fagg)

De verschillende hefboomen van de federale overheid - diergezondheid, de productnormen, het duurzaam gebruik van de biodiversiteit, de volksgezondheid en het wetenschappelijk onderzoek dat gelinkt is aan haar bevoegdheden – zullen op die manier worden gemobiliseerd.

De Task Force zal verantwoordelijk zijn voor de opvolging van de implementatie van het plan. Hiervoor zal de Task Force minstens twee keer per jaar samenkomen.

B. Actieplan

1. De beschikbaarheid van de diergeneeskundige producten die noodzakelijk zijn voor de bijenzorg verbeteren en de rol van de dierenartsen in het beheer van de gezondheid van de bijen versterken

Een van de meest vernoemde oorzaken van bijensterfte is de varroamijt. Imkers hebben heel wat problemen om deze parasiet te bestrijden en zich te bevoorraden met geneesmiddelen tegen deze mijt. De drie op de Belgische markt beschikbare geneesmiddelen op basis van thymol, zijn soms niet meer werkzaam door de toenemende resistentie van de varroamijt tegen deze molecule. Imkers ondervinden soms moeilijkheden om andere geneesmiddelen die beschikbaar zijn in andere Lidstaten, op legale wijze te verkrijgen. Het cascadesysteem laat toe geneesmiddelen te bekomen die toegelaten zijn in andere lidstaten via (de omweg van) de dierenarts. Hinderpalen voor de imker zijn, ofwel het gebrek aan gespecialiseerde dierenartsen, ofwel hun als te hoog ervaren erelonen.

Bovendien zijn de farmaceutische firma's niet altijd bereid vergunningsaanvragen in te dienen voor andere werkzame geneesmiddelen op de Belgische markt, daar het een gering verbruik of een klein aantal soorten (MUMS - Minor Use Minor Species) betreft waarvan de rentabiliteit als laag wordt beschouwd (zonder de kosten in rekening te brengen van de etikettering in de drie landstalen).

In toepassing van de wetgeving op de uitoefening van de diergeneeskunde kan men niets voorschrijven zonder een klinisch onderzoek van de bijenkasten (een voorschrift is noodzakelijk om het cascadesysteem te kunnen toepassen). De toepassing van het cascadesysteem stelt de dierenarts in staat om geneesmiddelen, die niet beschikbaar zijn in België, uit andere Europese Lidstaten in te voeren.

Hoe dan ook is de dierenarts een onmisbare schakel die voor de gezondheid van dieren, en hier meer specifiek, voor de gezondheid van de bijen, ingeschakeld moet worden.

a) Goedkeuring van diergeneeskundige begeleiding voor de bijen

Gezien de grote problemen die de Belgische imkers ondervinden om de varroamijt op een afdoende manier te bestrijden, werd met alle betrokkenen een overleg opgestart om de verschillende opties te bekijken die een praktische oplossing zouden kunnen bieden binnen het huidige wettelijke kader. Na uitgebreid overleg tussen de verschillende betrokken overheidsdiensten, de bijenteeltsector, de dierenartsenverenigingen en de Orde der dierenartsen werd besloten een koninklijk besluit betreffende de specifieke diergeneeskundige bedrijfsbegeleiding in het kader van de bestrijding van varroase uit te werken om tegemoet te komen aan de specifieke noden van de bijenteeltsector.

De diergeneeskundige bedrijfsbegeleiding laat toe dat de verantwoordelijke voor de dieren (in dit geval de imkers) over een geneesmiddelenreserve beschikt (mag beschikken), voor zover een overeenkomst voor "diergeneeskundige bedrijfsbegeleiding" met een erkende dierenarts afgesloten wordt (werd). De keuze voor de diergeneeskundige bedrijfsbegeleiding is volledig vrijwillig voor zowel de imker als voor de dierenarts. De overeenkomst tussen dierenarts en imker kan alleen werken indien beide elkaar vertrouwen. De interactie tussen dierenarts en imker is nodig om gezamenlijk aan een gezonde bijenstand te kunnen werken. Op grotere schaal zou een massieve toetreding van imkers een adequate behandeling tegen de varroase toegepast op het merendeel van de kolonies, kunnen inhouden, met als gevolg een daling van de globale prevalentie van de ziekte in België.

Les négociations avec le secteur apicole et avec les syndicats vétérinaires sur ce projet d'arrêté royal se sont achevées à la mi-octobre 2016.

Le projet va maintenant passer par les différentes étapes de la procédure administrative. Le Conseil supérieur de l'Ordre des vétérinaires, réuni en séance le 13/10/2016 a déjà émis un avis favorable sur le projet en général. L'objectif est la mise en place le plus rapidement possible de cette guidance vétérinaire dans le cadre de la lutte contre la varroase.

Cette guidance constituera donc un nouvel outil à disposition des apiculteurs pour les aider à lutter efficacement contre la varroase. Des listes de vétérinaires spécialement formés à l'apiculture sont en cours de développement et seront consultables via les sites internet des Ordres des Médecins vétérinaires. Les fédérations apicoles, impliquées dès le départ dans l'élaboration de cette guidance, constituent des relais pour aider les apiculteurs intéressés.

b) Suppression de la redevance pour l'autorisation de mise sur le marché des médicaments vétérinaires apicoles

Étant donné que le marché des médicaments destinés à la lutte contre les maladies des abeilles et à la prévention de ces maladies est un très (trop) petit marché au chiffre d'affaires assez limité et aux marges bénéficiaires négligeables, la rentabilité de la mise sur le marché de nouveaux médicaments de ce genre est très faible.

Cette problématique se traduit au niveau européen par un très petit nombre d'autorisations pour de tels produits. Il en résulte déjà un manque de médicaments autorisés pour les abeilles au niveau européen. Ces effets se font encore plus ressentir sur le petit marché belge, le nombre de produits disponibles étant extrêmement limité. À ce jour, seulement 4 produits destinés à la lutte contre les maladies des abeilles sont autorisés sur le marché belge, dont seuls 3 sont commercialisés. Le résultat est que les vétérinaires belges ne disposent pas d'un arsenal thérapeutique suffisant pour traiter les maladies dont sont affectées les abeilles.

Il est ressorti de contacts entre l'AFMPS et les détenteurs d'autorisation de mise sur le marché de médicaments destinés à la lutte contre les maladies des abeilles et à la prévention de ces maladies que le coût lié à l'obtention d'une autorisation de mise sur le marché est une entrave aux demandes d'autorisation en Belgique. Le coût lié à l'obtention d'une autorisation pour une nouvelle substance active s'élève à 9.238,01 euros, alors qu'il arrive parfois que seulement quelques centaines de conditionnements puissent être vendus par an.

En vue de supprimer ce seuil financier, l'AFMPS a décidé de permettre une exception à la redevance pour les demandes d'obtention d'autorisation de mise sur le marché de médicaments à base de nouvelles substances actives destinées à la lutte contre les maladies des abeilles et à la prévention de ces maladies qui sont introduites suivant la procédure nationale, la procédure de reconnaissance mutuelle ou la procédure décentralisée. Dans leur demande d'autorisation, les demandeurs doivent mentionner clairement qu'ils souhaitent bénéficier de cette exception. Les redevances normales restent d'application pour les procédures post-marketing.

c) Défendre au niveau européen des adaptations législatives en vue d'améliorer la disponibilité de médicaments vétérinaires apicoles

Pour faire face à un certain nombre de problèmes dans le secteur des médicaments à usage vétérinaire, la Commission européenne a décidé en 2010 de remplacer la directive actuellement en vigueur par un règlement ciblé sur les problèmes rencontrés dans le secteur.

Ce projet de règlement fait actuellement l'objet de discussions au sein des groupes de travail du Conseil européen. Parmi les objectifs essentiels de ce règlement figure notamment une plus grande disponibilité des médicaments.

En tant que représentant au sein du groupe de travail du Conseil, l'AFMPS soutiendra activement les propositions de la Commission européenne relatives à la disponibilité des médicaments destinés à la lutte contre les maladies des abeilles et à la prévention de ces maladies en vue d'une plus grande disponibilité de produits efficaces autorisés au niveau européen.

2. Développer des outils pour améliorer la lutte contre les maladies des abeilles

Pour améliorer la lutte contre les maladies des abeilles, il est important d'identifier les différentes maladies affectant les abeilles et l'impact de ces maladies sur leur santé. "Epilobee" est la première étude au cours de laquelle une surveillance scientifique et uniforme de la santé des abeilles a été mise en place dans toute la Belgique. Ce projet consistait en un suivi de la mortalité hivernale et saisonnière des

De onderhandelingen met de bijenteeltsector en de dierenartsverenigingen over dit ontwerp van koninklijk besluit werd afgesloten midden oktober 2016.

Het ontwerp zal nu de verschillende stappen in de administratieve procedure doorlopen. De Hoge Raad van de Orde der dierenartsen heeft in de zitting van 13/10/2016 een positief advies gegeven over het ontwerp in het algemeen. De bedoeling is om deze diergeneeskundige bedrijfsbegeleiding in het kader van de bestrijding van varroase, zo snel als mogelijk van start te laten gaan.

Deze bedrijfsbegeleiding zal dus een nieuw instrument voor imkers beschikbaar maken om bij de effectieve bestrijding tegen varroa te helpen. De lijsten van dierenartsen speciaal opgeleid in de bijenteelt worden nog opgesteld en zullen te consulteren zijn op de websites van de Ordes van de dierenartsen. De imkerfederaties, die vanaf het begin bij de ontwikkeling van deze bedrijfsbegeleiding betrokken zijn, vormen de aanspreekpunten om de geïnteresseerde imker te helpen.

b) Afschaffing van de bijdrage voor de toelating voor het op de markt brengen van diergeneeskundige geneesmiddelen voor de bijen

Aangezien de markt voor geneesmiddelen voor de bestrijding en preventie van bijenziektes een zeer kleine markt is met een beperkte omzet en bovendien flinterdunne winstmarges, is de rentabiliteit voor het in de handel brengen van nieuwe geneesmiddelen voor de bestrijding en preventie van bijenziektes heel laag.

Deze problematiek uit zich op Europees niveau in een heel laag aantal vergunningen voor dergelijke producten. Hierdoor is er reeds op Europees niveau een tekort is aan vergunde geneesmiddelen voor de bijen. Op de kleine Belgische markt worden deze effecten nog uitvergroot, waardoor het aantal beschikbare producten uiterst beperkt is. Tot op heden zijn slechts 4 producten vergund op de Belgische markt voor de bestrijding van aandoeningen bij bijen, waarvan er slechts 3 gecommmercialiseerd zijn. Dit resulteert in een tekort aan therapeutisch arsenaal voor de Belgische dierenartsen voor de behandeling van aandoeningen van bijen.

Uit contacten tussen het fagg (federaal agentschap voor geneesmiddelen en gezondheidsproducten) en vergunninghouders van geneesmiddelen voor de bestrijding en preventie van bijenziektes is gebleken dat de kostprijs voor het bekomen van een vergunning voor het in de handel brengen een barrière is voor het aanvragen van een vergunning in België. De kostprijs voor het bekomen van een vergunning voor een nieuwe actieve substantie bedraagt 9.238,01 euro. Dit terwijl soms slechts enkele honderden verpakkingen per jaar kunnen verkocht worden.

Om deze financiële drempel weg te nemen, heeft het fagg beslist om een uitzondering op de retributie mogelijk te maken voor aanvragen voor het bekomen van een vergunning voor het in de handel brengen voor geneesmiddelen op basis van nieuwe actieve substanties bestemd voor de bestrijding en preventie van bijenziektes ingediend via de nationale-, wederzijdse erkennings- of decentrale procedure. De aanvragers dienen bij de aanvraag van de vergunning duidelijk te vermelden dat zij beroep wensen te doen op deze uitzondering. Voor de post-marketing procedures blijven de normale retributies van toepassing.

c) Op Europees niveau wetgevende aanpassingen verdedigen teneinde de beschikbaarheid van diergeneeskundige geneesmiddelen voor de bijen te verbeteren

Om tegemoet te komen aan een aantal problemen in de sector van de geneesmiddelen voor diergeneeskundig gebruik, heeft de Europese Commissie in 2010 beslist om de huidige van toepassing zijnde richtlijn te vervangen door een verordening die tegemoet komt aan de problemen in de sector.

Dit ontwerp van verordening ligt momenteel ter discussie ter hoogte van de Europese Raadswerkgroepen. Onder meer het verhogen van de beschikbaarheid van diergeneeskundige middelen is één van de belangrijkste objectieven van deze verordening.

Het fagg zal als vertegenwoordiger in de Raadswerkgroep de voorstellen van de Europese Commissie om de beschikbaarheid van geneesmiddelen voor de bestrijding en preventie van bijenziektes actief ondersteunen teneinde de beschikbaarheid van werkzame, vergunde producten op Europees niveau te verhogen.

2. Tools ontwikkelen om de bestrijding van bijenziektes te verbeteren

Om de bestrijding van bijenziekten te optimaliseren is het belangrijk om de verschillende bijenziekten en de impact ervan op de bijengezondheid in kaart te brengen. "Epilobee" was de eerste studie waarbij een uniforme en wetenschappelijke monitoring van de bijengezondheid in heel België is ingevoerd. Dit project bestond uit de opvolging van de seizoensgebonden en wintermortaliteit van de honingbijen van

abeilles mellifères de l'hiver 2012-2013 à l'été 2014 inclus. Le projet européen Epilobee a pris fin en 2014, son objectif - le suivi uniforme de la mortalité des abeilles en Europe - ayant été atteint. Le 8 octobre 2015, le Comité scientifique de l'AFSCA a publié un avis reprenant l'analyse des résultats d'Epilobee et les recommandations concernant un éventuel futur programme de surveillance de la santé des abeilles. Fin 2016, l'AFSCA a lancé un nouveau programme de surveillance de la santé des abeilles en Belgique, baptisé 'HealthyBee'. L'objectif est de disposer d'une surveillance active, officielle et continue de la santé des abeilles en Belgique.

Les abeilles mellifères sont, d'une part, exposées à diverses menaces "indigènes", dont la principale est l'acarien varroa. La lutte contre ce parasite n'est pas suffisamment organisée et n'est guère efficace. L'amélioration des pratiques apicoles est un sujet sensible. La collaboration au sein du secteur n'est pas encore entièrement satisfaisante et le niveau de formation des apiculteurs est bien souvent insuffisant. Des projets de recherche tels que Bee Best Check et Varresist tentent de proposer des solutions concrètes. De plus, chaque année, l'AFSCA organise un "Groupe de travail Varroase" réunissant toutes les parties concernées dans le but de gagner un maximum d'apiculteurs belges à la cause d'une lutte harmonisée et scientifiquement fondée contre la varroase.

Les abeilles sont, d'autre part, affectées par diverses maladies officielles, comme la loque américaine et la loque européenne, que combat l'AFSCA.

La lutte contre les maladies animales consiste en différentes pistes : médicaments efficaces (voir le point 1 ci-dessus) et utilisés correctement, pratiques apicoles adéquates, sélection des reines, suivi attentif de l'état sanitaire des ruches,... etc. Plusieurs projets décrits ci-dessous analysent ces pistes en vue de proposer des conseils pratiques aux apiculteurs.

a) Lancement et suivi de Bee Best Check

Bee Best Check est un projet qui vise à développer un outil original de gestion globale de la santé de l'abeille à destination des apiculteurs, permettant d'enregistrer les pratiques apicoles en ligne, de les évaluer automatiquement et de proposer des pistes d'amélioration personnalisées à chaque apiculteur.

Le projet devra répondre aux questions de recherche suivantes :

- Quelles sont les pratiques actuelles de gestion apicole mises en œuvre par les apiculteurs et les taux de mortalité constatés par ceux-ci?
- Certaines pratiques apicoles sont-elles plus associées que d'autres à la mortalité des abeilles?
- Comment développer un système de notes (scores) permettant de rapporter de manière synthétique les pratiques de gestion apicole des apiculteurs?
- Peut-on concevoir un système de "check-list" permettant d'enregistrer les pratiques apicoles en ligne (Bee Best Check), de les évaluer automatiquement et de proposer des pistes d'amélioration personnalisées à chaque apiculteur (système d'auto-évaluation qui tient compte de la situation spécifique de chaque apiculteur)?
- Quelles sont les déterminants qui induisent le choix par un apiculteur d'un mode de gestion plutôt qu'un autre? (analyse sociologique)?
- Pour une sélection d'apiculteurs, peut-on démontrer qu'une modification des pratiques apicoles peut modifier la note globale obtenue et par voie de conséquence, le taux de mortalité des abeilles?
- Quelles recommandations peuvent être édictées en matière de bonnes pratiques apicoles en vue de diminuer la mortalité des abeilles en Belgique?

Le projet sera finalisé à la fin de l'année 2017.

b) Lancement et suivi de VARRESIST

Ce projet a pour objectif l'identification des marqueurs moléculaires de la tolérance/résistance au varroa chez les abeilles mellifères au moyen d'un test de tolérance phénotypique au varroa.

Ce test de tolérance se déroulera comme suit. Les reines de populations avérées tolérantes/résistantes au varroa originaires de Norvège, de France, des Pays-Bas et de Belgique seront croisées avec des faux-bourçons de populations sensibles au varroa. Plusieurs phénotypes pourront être détectés chez les descendants : absence de

de la winter 2012-2013 tot en met de zomer 2014. Epilobee, dat een Europees project was, werd in 2014 afgerond, aangezien de doelstelling van deze studie – de uniforme opvolging van de mortaliteit bij de bijen in Europa – gehaald werd. Op 8 oktober 2015 publiceerde het Wetenschappelijk Comité van het FAVV (Federaal Agentschap voor de Veiligheid van de Voedselketen) een advies met daarin de analyse van de resultaten van Epilobee en de aanbevelingen voor een mogelijk toekomstig bewakingsprogramma van de bijengezondheid. Eind 2016 heeft het FAVV een nieuw bewakingsprogramma voor de bijengezondheid genaamd "HealthyBee" in België opgestart. Het doel is om over een officiële, actieve en continue bewaking voor de bijengezondheid in België te beschikken.

Enerzijds zijn er verschillende 'inheemse' bedreigingen voor de honingbijen waarvan de varroamijt de belangrijkste is. De bestrijding van deze parasiet is onvoldoende georganiseerd en weinig efficiënt. De verbetering van de bijenteeltpraktijken is een gevoelig onderwerp. De samenwerking binnen de sector is nog niet helemaal toereikend en het opleidingsniveau van de imkers is vaak onvoldoende. Onderzoeksprojecten zoals Bee Best Check en Varresist trachten hierbij concrete oplossingen aan te reiken. Bovendien organiseert het FAVV jaarlijks een "Werkgroep Varroase" met alle betrokken partijen met als doel een geharmoniseerde en wetenschappelijk gefundeerde varroabestrijding te verspreiden naar zoveel mogelijk Belgische imkers.

Verder zijn er verschillende officiële bijenziekten zoals Amerikaans en Europees vuilbroed die door het FAVV bestreden worden.

De bestrijding van dierziekten volgt verschillende sporen : effectieve en correct gebruikte geneesmiddelen (zie hierboven punt 1), adequate bijenteeltpraktijken, de selectie van koninginnen, zorgvuldige opvolging van de gezondheid van de bijenkasten, enz ... Verschillende projecten zoals hieronder beschreven analyseren deze sporen met het oog op het voorstellen van een praktische adviezen aan de imkers.

a) Lancering en opvolging van Bee Best Check

Bee Best Check is een project dat als doel heeft een origineel instrument te ontwikkelen voor het algemene beheer van de gezondheid van de bijen voor de imkers, waardoor de bijenteeltpraktijken online zouden kunnen worden geregistreerd, deze automatisch zouden kunnen worden geëvalueerd en er voor elke imker gepersonaliseerde verbeteringspistes zouden kunnen worden voorgesteld.

Het project zal een antwoord op de volgende onderzoeksvragen moeten kunnen geven :

- Wat zijn de huidige praktijken voor het beheer van de bijenteelt die worden geïmplementeerd door de imkers en wat is het door hen vastgestelde mortaliteitspercentage?
- Zijn sommige bijenteeltpraktijken meer gelinkt dan andere aan de mortaliteit van de bijen?
- Hoe kan er een scoresysteem worden ontwikkeld, waardoor de praktijken voor het beheer van de bijenteelt van de imkers op een synthetische manier zouden kunnen worden gerapporteerd?
- Kan er een « check list »-systeem worden ontwikkeld, waardoor de bijenteeltpraktijken online zouden kunnen worden geregistreerd (Bee Best Check), deze automatisch zouden kunnen worden geëvalueerd en er voor elke imker gepersonaliseerde verbeteringspistes zouden kunnen worden voorgesteld (auto-evaluatiesysteem dat rekening houdt met de specifieke situatie van elke imker)?
- Wat zijn de bepalende factoren die ervoor zorgen dat een imker voor een bepaalde wijze van beheer kiest? (sociologische analyse) ?
- Kan men, voor een selectie van imkers, aantonen dat een wijziging van de bijenteeltpraktijken de algemene verkregen score kan wijzigen en bijgevolg het mortaliteitspercentage van de bijen kan wijzigen?
- Welke aanbevelingen kunnen er worden uitgeschreven op het vlak van goede bijenteeltpraktijken teneinde de mortaliteit van de bijen in België te doen dalen?

Het project zal eind 2017 worden afgerond.

b) Lancering en opvolging van VARRESIST

Het doel van dit project is de identificatie van moleculaire merkers voor Varroa-tolerantie/resistentie bij honingbijen aan de hand van een fenotypische Varroa-tolerantietest.

Deze tolerantietest verloopt als volgt. Koninginnen van bewezen Varroa-tolerante/resistente volken afkomstig uit Noorwegen, Frankrijk, Nederland en België worden gekruist met darren van Varroa-sensitieve volken. Er kunnen bij de nakomelingen verschillende fenotypes gedetecteerd worden, namelijk : geen Varroa-reproductie

reproduction du varroa (pas de descendants sur la puce), reproduction moindre du varroa (1 à 2 descendants sur la puce) et reproduction normale du varroa (3 descendants ou plus sur la puce). La propagation de Varroa sera du reste étudiée dans une ruche.

Une analyse de liaison génétique des faux-bourbons dont les descendants/puces ne sont pas contaminés par des descendants de l'acarien varroa et des faux-bourbons dont les descendants/puces sont contaminés par au moins 3 descendants de l'acarien varroa sera ensuite réalisée. Elle permettra d'identifier les marqueurs moléculaires de la tolérance/résistance au varroa.

Des colonies sensibles dites de contrôle feront également partie de l'étude. Grâce à elles, il sera possible d'évaluer la fréquence naturelle des acariens varroa non reproducteurs.

Lors du screening phénotypique, les faux-bourbons, mais également les acariens varroa seront soumis à échantillonnage. La variabilité génétique des acariens varroa reproducteurs et non reproducteurs sera déterminée pour pouvoir évaluer l'influence éventuelle du parasite sur le phénotype.

Enfin, durant la dernière année du projet, un screening des marqueurs moléculaires identifiés de la tolérance/résistance au varroa sera effectué dans les ruches belges.

Le projet sera finalisé au premier semestre 2018.

c) Développement de scénarios d'éradication en cas d'apparition de maladies apicoles non encore présentes en Belgique

On ne peut jamais exclure qu'une maladie non présente en Belgique fasse un jour son apparition dans notre pays. Dès lors, la situation épidémiologique de différentes maladies apicoles dans l'Union européenne, mais aussi dans les pays tiers est régulièrement évaluée et, si nécessaire, des mesures sont prises.

À titre d'exemple, le petit coléoptère des ruches a fait pour la première fois son entrée dans l'UE, en Italie, en 2014. Malgré les mesures de lutte mises en place par les autorités italiennes, le petit coléoptère semble être bien installé et son éradication s'avère difficile. Au vu des liens étroits entre l'Italie et notre pays, le risque d'introduction du petit coléoptère sur notre territoire est réel. Afin de s'y préparer au mieux, un scénario d'éradication est en cours de développement au sein de la cellule de crise de l'AFSCA. Ce scénario vise à détecter le plus rapidement possible toute introduction du petit coléoptère dans notre pays afin d'empêcher son installation définitive. Il décrit les différentes mesures de lutte à mettre en place et permet à toutes les personnes concernées d'être informées et préparées à une situation d'urgence.

3. Établir un monitoring de la mortalité des abeilles domestiques et améliorer la compréhension des causes présumées de cette mortalité

Nous l'avons vu, les abeilles sont soumises à un grand nombre de pressions. Ces pressions seules ou combinées sont soupçonnées d'affecter la santé et la capacité immunitaire des abeilles et pourraient ainsi contribuer au phénomène de surmortalité observé en Europe et plus particulièrement en Belgique.

En effet, la Belgique montrait une mortalité de colonies parmi les plus élevées des pays européens participant au projet Epilobee.

De nombreuses recherches et études ont été consacrées aux diverses pathologies affectant les abeilles domestiques (la varroase, les virus, la loque américaine, la nosérose) et leur éventuels effets combinés. Le projet européen Epilobee a cependant montré en Belgique la faible prévalence de maladies telles que les loques et la nosérose, bien qu'il y ait une mortalité importante de colonies.

L'attention sur les pesticides, dont principalement les pesticides dits systémiques, s'est considérablement accrue ces dernières années et a donné lieu à de nombreuses recherches sur leurs effets sur les abeilles.

D'autres facteurs affectant la santé des abeilles ont fait l'objet de recherches. Des chercheurs se sont penchés sur l'impact des pratiques et des systèmes agricoles, par exemple les effets sur les pollinisateurs des bandes de fleurs sauvages en bord de culture. L'impact du changement climatique sur l'alimentation et le cycle biologique des pollinisateurs fait également l'objet d'études.

Il reste pourtant plusieurs inconnues que la science doit encore clarifier : quelle est l'importance relative de chacun de ces facteurs sur le terrain, et particulièrement le niveau de contamination par des produits chimiques? Quels sont les effets de la combinaison de certains de ces facteurs?

(geen nakomelingen op pupa), minder Varroa-reproductie (1 tot 2 nakomelingen op pupa) en een normale Varroa-reproductie (3 of meer nakomelingen op pupa). Daarnaast wordt de Varroa verspreiding in een kast bestudeerd.

Dit wordt gevolgd door een "linkage" studie (genetische analyse) van de darren waarvan de nakomeling-pupae vrij blijven van Varroa-nakomelingmijten, en de darren waarvan de nakomeling-pupae met minstens drie Varroa-nakomelingmijten besmet zijn. Dit zal leiden tot de identificatie van moleculaire merkers voor Varroa-tolerantie/resistentie.

Er worden ook sensitieve controlekolonies in de studie opgenomen. Dit laat toe om de natuurlijke frequentie van niet-reproducerende Varroa-mijten in te schatten.

Tijdens de fenotypische screening worden behalve de darren ook de Varroa-mijten bemonsterd. De genetische variabiliteit van de reproducerende en niet-reproducerende Varroa-mijten zal bepaald worden om de eventuele invloed van de parasiet op het fenotype te kunnen inschatten.

In het laatste jaar van het project zal tot slot een screening uitgevoerd worden naar de geïdentificeerde moleculaire merkers van Varroa-tolerantie/resistentie in de Belgische bijenstapel.

Het project zal in het eerste semester 2018 worden afgerond.

c) Ontwikkeling van scenario's voor de uitroeiing in geval van het opduiken van bijenziekten die nog niet in België aanwezig zijn

We kunnen nooit uitsluiten dat een welbepaalde ziekte die niet in België aanwezig is ooit in ons land zou opduiken. Bijgevolg wordt de epidemiologische situatie van verschillende bijenziektes in de Europese Unie, maar ook in derde landen, regelmatig geëvalueerd en, indien nodig, worden er maatregelen genomen.

Bij wijze van voorbeeld dook de kleine bijenkastkever voor het eerst in de EU, in Italië, in 2014 op. Ondanks de bestrijdingsmaatregelen die door de Italiaanse overheid werden genomen, lijkt de kleine bijenkastkever zich goed te hebben gevestigd en blijkt zijn uitroeiing moeilijk te zijn. Gelet op de nauwe banden tussen Italië en ons land, is het risico op een introductie van de kleine bijenkastkever op ons grondgebied reëel. Teneinde zich zo goed mogelijk voor te bereiden, wordt er momenteel een scenario voor de uitroeiing ervan in de crisiscel van het FAVV ontwikkeld. Dit scenario heeft als doel elke introductie van de kleine bijenkastkever in ons land op te sporen teneinde zijn definitieve vestiging te voorkomen. In dit scenario worden de verschillende te implementeren bestrijdingsmaatregelen beschreven en hierdoor kunnen alle betrokken personen op de hoogte worden gehouden en op een nood situatie worden voorbereid.

3. Een monitoring van de mortaliteit van de honingbijen uitvoeren en de vermoedelijke oorzaken van deze mortaliteit beter begrijpen

We hebben vastgesteld dat de bijen aan een grote druk worden onderworpen. Deze druk alleen of in combinatie tast vermoedelijk de gezondheid en de immuuncapaciteit van de bijen aan en zou op die manier kunnen bijdragen tot de verhoogde mortaliteit die in Europa en meer specifiek in België wordt vastgesteld.

België had immers, vergeleken met alle andere Europese landen die aan het project Epilobee deelnamen, één van de hoogste mortaliteitspercentages voor kolonies.

Er werden heel wat onderzoeken en studies gewijd aan de diverse pathologieën die de honingbijen aantasten (varroase, virussen, Amerikaanse vuilbroed, nosérose) en hun eventuele gecombineerde effecten. Het Europese project Epilobee heeft evenwel aangetoond dat de prevalentie van ziektes zoals de vuilbroeden en nosérose laag is, hoewel er een aanzienlijke sterfte in de kolonies bestaat.

De aandacht voor de pesticiden, waaronder hoofdzakelijk de zogenaamde systemische pesticiden, is de laatste jaren enorm toegenomen en heeft geleid tot talrijke onderzoeken rond de gevolgen van pesticiden voor de bijen.

Ook andere factoren die de gezondheid van de bijen aantasten, werden onderzocht. Onderzoekers hebben zich gebogen over de impact van de praktijken en de landbouwsystemen, bijvoorbeeld de gevolgen voor de bestuivers van stroken met wilde bloemen rond akkers. De impact van de klimaatverandering op de voeding en de biologische cyclus van de bestuivers werden ook onderzocht.

Er blijven evenwel nog verschillende onbekende factoren bestaan die de wetenschap nog moet uitklaren : wat is het relatieve belang van elk van deze factoren op het terrein, en meer bepaald het besmettingsniveau door chemische producten? Wat zijn de gevolgen van de combinatie van sommige van deze factoren?

Les phénomènes de surmortalité sont-ils exceptionnels ou s'inscrivent-ils dans une tendance à long terme? Quelles pistes d'actions peut-on mettre en avant pour réduire ces pressions environnementales et les risques de dépérissement qui y sont liés? Comment mesurer leurs effets?

Il est donc important de déterminer avec la plus grande certitude lequel ou lesquels des facteurs est/sont majoritairement responsable(s) du déclin afin de pouvoir définir les mesures fédérales de prévention et de gestion adéquates et de se doter des moyens permettant un suivi régulier et scientifiquement robuste.

a) Mise en place du programme de surveillance objectif et continu de la mortalité des abeilles par l'AFSCA, couplé au monitoring des causes les plus fréquemment évoquées de cette mortalité (présence et importance du varroa, de résidus de produits phytopharmaceutiques ...) : "HealthyBee"

Étant donné l'importance de recherches complémentaires sur la santé des abeilles et compte tenu de la réaction positive des apiculteurs belges face au projet "Epilobee", l'AFSCA a décidé de lancer un nouveau programme de surveillance de la santé des abeilles au niveau de la Belgique. Afin de répondre le plus globalement possible au problème de la santé des abeilles, l'AFSCA a lancé à l'automne 2016 le projet "HealthyBee". Dans le cadre de ce projet, 200 apiculteurs feront l'objet de 3 visites. Une première visite a été effectuée à l'automne 2016 en vue d'évaluer la santé initiale des ruches. Une deuxième et une troisième séries de visites, au cours desquelles la mortalité hivernale et saisonnière des colonies suivies sera examinée, auront lieu au printemps et à l'été 2017. Dans le cadre de ce projet, la mortalité des abeilles sera évaluée de façon objective et les liens possibles entre la mortalité des abeilles, d'une part, et les facteurs les plus fréquemment évoqués comme cause potentielle de cette mortalité, d'autre part, seront examinés. À cette fin, plusieurs maladies des abeilles (varroase, nosémose, loque,...) seront étudiées et un échantillon de pollen sera prélevé dans chaque rucher visité en vue d'une analyse des résidus chimiques (notamment pesticides, fongicides,...).

La surveillance accrue du petit coléoptère des ruches est également prévue au programme (voir également point 2c). Les résultats finaux du projet 2016-2017 sont attendus pour fin 2017. L'objectif est de poursuivre cette surveillance les années suivantes.

Afin de pouvoir apporter une réponse précise aux signalements de mortalité aiguë des abeilles potentiellement imputables à une intoxication aux pesticides, l'AFSCA a mis en œuvre un scénario en 2013. Les apiculteurs qui pensent que leurs abeilles sont mortes à la suite d'une intoxication aux pesticides peuvent faire appel à l'AFSCA, qui pourra ensuite pousser plus loin l'étude de résidus.

*En outre, l'AFSCA exerce également une surveillance passive de la santé des abeilles. Toute suspicion de la présence de la loque américaine/européenne, de l'acariose, du petit coléoptère des ruches (*Aethina tumida*) ou de l'acarien *Tropilaelaps* doit être signalée à l'AFSCA. Après réception d'un tel signalement, l'AFSCA se rend immédiatement sur place pour effectuer un examen clinique des abeilles, éventuellement complété d'une recherche en laboratoire. Toutes les ruches environnantes sont elles aussi examinées par l'AFSCA. Un peu plus de 60 foyers de loque américaine/européenne ont ainsi été découverts durant la période 2014-2016 et plusieurs dizaines de ruches ont fait l'objet de visites de l'AFSCA. L'AFSCA continuera d'œuvrer à l'amélioration de cette surveillance.*

b) Lancement, sous le thème « BEESYN », d'une étude d'identification de l'impact des produits chimiques sur la mortalité des abeilles domestiques en Belgique en tenant compte des interactions de ces produits avec les autres causes potentielles de mortalité

Étant donné les inconnues identifiées ci-haut, il a été décidé de financer une étude dans le cadre de la recherche contractuelle et en collaboration avec la Direction générale Environnement du SPF Santé publique dont les résultats doivent pouvoir répondre aux questions suivantes, dans le contexte spécifique de la Belgique :

- quel est le niveau de contamination des colonies aux produits chimiques en Belgique et quelle est l'origine de cette contamination ?
- dans quelle mesure cette contamination chimique, seule ou en synergie avec d'autres pressions de stress - les pathogènes et parasites, les pratiques apicoles (gestion des colonies), les ressources alimentaires, les aspects climatiques -, peut-elle être la cause des dépérissements observés?

Is de verhoogde mortaliteit uitzonderlijk of is dit een tendens op lange termijn? Welke actiepistes kunnen naar voren worden gebracht om deze milieudruk en de ermee samenhangende risico's op een uitsterfing van de bijen te beperken? Hoe moeten hun effecten worden gemeten?

Het is dus van belang om met grote zekerheid te bepalen welke factor/en hoofdzakelijk verantwoordelijk is/zijn voor de achteruitgang teneinde de federale preventiemaatregelen en de adequate beheersmaatregelen te kunnen bepalen en middelen te kunnen krijgen, waardoor een wetenschappelijk stevige en regelmatige opvolging kan worden verricht.

a) Implementatie van een programma voor een permanent en objectief toezicht op de mortaliteit van de bijen door het FAVV, gekoppeld aan een monitoring van de vaakst vermelde oorzaken van die mortaliteit (aanwezigheid en het belang van de varroa, van residuen van gewasbeschermingsmiddelen) : "Healthybee"

Gelet op het belang van bijkomend onderzoek naar de bijengezondheid en rekening houdend met de positieve respons van de Belgische imkerij op het project "Epilobee", besliste het FAVV om op Belgisch niveau een nieuw bewakingsprogramma voor de bijengezondheid op te starten. Om de bijengezondheidsproblematiek zo globaal mogelijk aan te pakken, startte het FAVV in het najaar van 2016 het "HealthyBee-project" op. Binnen het project worden 200 imkers 3 keer bezocht : een eerste keer in het najaar van 2016 om de initiële gezondheid van de bijenstanden te bepalen. Een tweede en een derde bezoekreeks volgen in het voorjaar en de zomer van 2017 waarbij de winter- en seizoenssterfte van de opgevolgde kolonies zal nagegaan worden. In dit project wordt de bijensterfte op een objectieve manier bepaald en worden de mogelijke verbanden tussen de bijensterfte enerzijds en de factoren die het vaakst worden vernoemd als mogelijke oorzaak ervan anderzijds onderzocht. Hiertoe zullen verschillende bijenziekten (varroa, nosema, vuilbroed,...) bestudeerd worden en wordt in elke bezocht bijenstand een stuifmeelstaal genomen voor analyse op chemische residuen (van o.a. pesticiden, fungiciden,...). In het programma is ook een verhoogde bewaking van de kleine bijenkastkever voorzien (zie ook punt 2c).

De eindresultaten van het project 2016-2017 worden verwacht tegen eind 2017. Het doel is om deze bewaking de komende jaren voort te zetten.

Om een accuraat antwoord te kunnen bieden op meldingen van acute bijensterfte, die mogelijk te wijten is aan intoxicatie door pesticiden, heeft het FAVV in 2013 een draaiboek geïmplementeerd. Imkers die menen dat hun bijen gestorven zijn ten gevolge een pesticidenintoxicatie, kunnen beroep doen op het FAVV dat hierna kan overgaan tot verder residuonderzoek.

*Verder voert het FAVV ook passief toezicht uit op de bijengezondheid. Elke verdenking van de aanwezigheid van Amerikaans en Europees vuilbroed, acariose, de kleine bijenkastkever (*Aethina tumida*) of de *Tropilaelaps* moet gemeld worden aan het FAVV. Na ontvangst van dergelijke melding gaat het FAVV onmiddellijk ter plaatse voor het uitvoeren van een klinisch onderzoek van de bijen, eventueel aangevuld met laboratoriumonderzoek. Ook alle omliggende bijenstanden worden onderzocht door het FAVV. Op deze manier werden in de periode 2014-2016 ruim 60 haarden van Amerikaans en Europees vuilbroed ontdekt en werden vele tientallen bijenstanden door het FAVV bezocht. Het FAVV blijft werken aan het optimaliseren van deze bewaking.*

b) Lancering, onder het thema "BEESYN", van een studie voor de identificatie van de impact van chemische producten op de mortaliteit van de honingbijen in België door rekening te houden met de interacties van deze producten met de andere potentiële mortaliteits-oorzaken

Gelet op de hierboven in kaart gebrachte onbekende factoren, werd beslist om een studie in het kader van het contractueel onderzoek en in samenwerking met het Directoraat-generaal Leefmilieu te financieren. De resultaten van deze studie moeten een antwoord op de volgende vragen in de specifieke Belgische context kunnen geven :

- wat is het besmettingsniveau van de kolonies door chemische producten in België en wat is de herkomst van deze besmetting ?
- in welke mate kan deze chemische besmetting, alleen of in combinatie met andere stressfactoren - de pathogenen en de parasieten, de bijenteeltpraktijken (beheer van de kolonies), de voedingsbronnen, de klimaataspecten - de oorzaak van de vastgestelde sterfte zijn ?

L'étude doit pouvoir fournir des recommandations de mesures fédérales visant à réduire l'exposition aux facteurs de stress dominants, dont des recommandations concernant plusieurs des points suivants :

- la procédure d'autorisation des médicaments
- la procédure d'autorisation des produits phytopharmaceutiques
- la procédure d'autorisation des produits biocides
- le Programme fédéral de réduction des pesticides
- les avis de lutte contre la varroase publiés par l'AFSCA

• la mise en place des programmes de surveillance de l'exposition réelle des abeilles à la clothianidine, au thiaméthoxame, au fipronil et à l'imidaclopride en application de la directive 2010/21/UE.

Cette étude débutera pendant le second semestre 2017 et aura une durée maximale de 3 ans.

c) Suivi de la finalisation de BELBEES relatif aux abeilles sauvages et valorisation des résultats

Le projet BELBEES ("Multidisciplinary assessment of BELgian wild BEE decline to adapt mitigation management policy") a été financé pour une durée de 4 ans dans le cadre de BRAIN-be, le programme-cadre fédéral de recherche qui permet à la fois de rencontrer les besoins de connaissance des départements fédéraux et de soutenir le potentiel scientifique des Établissements scientifiques fédéraux (ESF).

L'objectif de ce projet de recherche, financé dans le cadre du premier appel à projet de l'axe 1 (Écosystèmes, biodiversité, histoire de la vie), est de collecter et d'analyser des données sur les changements récents dans les populations d'abeilles sauvages et d'évaluer le rôle respectif des causes présumées de ce déclin, en vue de formuler des propositions concrètes pour restaurer le service de pollinisation. D'autres projets pourraient être rentrés dans le cadre des prochains appels à projets.

Le projet se clôturera à la fin de l'année 2017. Il sera alors nécessaire d'en analyser les résultats et recommandations et de les intégrer dans les réflexions sur les mesures actuelles et à venir (voir point d) ci-dessous).

Seront d'un intérêt particulier pour la Task Force fédérale Abeilles les résultats portant sur l'impact des changements climatiques, d'une part, et de l'usage des pesticides, d'autre part, sur les abeilles sauvages.

d) Lancement et suivi de ViroBee

Le phénomène de perte importante de colonies d'abeilles pendant l'hiver observés par les apiculteurs en Europe est appelée en Europe « Winter Loss » (WL) et aux États-Unis « colony collapse disorder » (CCD). L'acarien *Varroa destructor* et les infections par *Nosema ceranae* (Microsporidia) ont déjà été identifiés comme des facteurs susceptibles d'être associés au WL. Cependant, ce phénomène de perte des colonies d'abeilles reste pour une large part inexpliqué. Plusieurs virus sont également associés à des maladies des abeilles mellifères.

Le Rega-Instituut (KU Leuven) a récemment optimisé une méthode de détection des virus au moyen d'une analyse du métagénome viral (ou virome). Cette méthode a été utilisée lors d'une étude préliminaire afin d'examiner le virome des abeilles mellifères belges. De façon tout à fait inattendue, cette analyse a permis de mettre en évidence, à côté des virus connus chez les abeilles, une série de virus inconnus, qui présentent très peu d'analogie avec les virus connus.

Les hypothèses avancées dans le cadre de cette étude sont donc que le virome de l'abeille mellifère est en grande partie inconnu, que certains de ces virus inconnus jouent un rôle crucial dans l'apparition du WL et du CCD au niveau mondial, et que la lutte contre de tels virus aura un effet favorable sur la santé globale des populations d'abeilles. L'objectif de ce projet est d'apporter une réponse aux questions de recherche suivantes :

QUESTION 1 : Quels sont les virus inconnus chez les abeilles mellifères présents en Flandre ? Notre méthode de détection optimisée sera utilisée en vue de déterminer le virome de l'abeille mellifère en Flandre.

QUESTION 2 : Quelles sont la répartition et la prévalence de ces nouveaux virus (et des virus connus) en Flandre ? Des tests q(RT)-PCR seront optimisés en vue de la sélection des virus pertinents, et 300 colonies d'abeilles en Flandre feront l'objet d'un screening afin de détecter la présence de ces virus et déterminer leur charge virale.

QUESTION 3 : Quels sont les virus associés au WL en Flandre ? Des analyses statistiques seront réalisées afin de déterminer les corrélations entre les colonies décimées et la présence de certains virus ou d'établir quelle est la charge virale de certains (ou certaines combinaisons de) virus.

De la même manière, la recherche de recommandations de mesures fédérales visant à réduire l'exposition aux facteurs de stress dominants, dont des recommandations concernant plusieurs des points suivants :

- de toelatingsprocedure voor geneesmiddelen
- de toelatingsprocedure voor gewasbeschermingsmiddelen
- de toelatingsprocedure voor biocideproducten
- het federaal reductieprogramma voor pesticiden
- de adviezen op het vlak van de bestrijding van de varroase die zijn gepubliceerd door het FAVV
- de implementatie van de programma's betreffende het toezicht op de reële blootstelling van de bijen aan clothianidine, thiamethoxam, fipronil en imidacloprid in toepassing van Richtlijn 2010/21/EU.

Deze studie zal worden opgestart in het tweede semester 2017 en zal maximaal 3 jaar duren.

c) Opvolging van de afronding van BELBEES betreffende de wilde bijen en goedkeuring van de resultaten

Het project BELBEES ("Multidisciplinary assessment of BELgian wild BEE decline to adapt mitigation management policy") werd gefinancierd voor 4 jaar in het kader van BRAIN-be, het federaal kaderprogramma voor onderzoek, dat het mogelijk maakt om zowel tegemoet te komen aan de kennisbehoeften van de federale departementen als om steun te bieden aan het wetenschapspotentieel van de Federale Wetenschappelijke Instellingen (FWI).

Dit onderzoeksproject, dat wordt gefinancierd in het kader van de eerste oproep tot projecten van as 1 (Ecosystemen, biodiversiteit, evolutie), heeft tot doel gegevens te verzamelen en te analyseren over de recente veranderingen in de populaties van wilde bijen, en de respectieve rol te evalueren van de vermoedelijke oorzaken van die achteruitgang, teneinde concrete voorstellen te formuleren om de bestuivingsdienst te herstellen. Er zouden andere projecten in het kader van toekomstige oproepen tot projecten kunnen worden ingediend.

Het project zal eind 2017 worden afgesloten. Vervolgens zal het noodzakelijk zijn om de resultaten en de aanbevelingen hiervan te analyseren en deze te integreren in de discussies over de toekomstige en huidige maatregelen (zie punt d) hieronder).

De federale Task Force Bijen zal bijzonder veel belang hechten aan de resultaten die betrekking hebben op de impact van de klimaatverandering, enerzijds, en het gebruik van pesticiden, anderzijds, op de wilde bijen.

d) Lancering en opvolging van VIROBEE

De grote aantallen bijenkolonies die de imkers de laatste jaren tijdens de winter verliezen noemt men in Europa Winter Loss (WL), in de Verenigde Staten colony collapse disorder (CCD). De *Varroa destructor* mijt en infecties met *Nosema ceranae* (Microsporidia) werden reeds geïdentificeerd als mogelijke factoren geassocieerd met WL, hoewel een groot deel van de dode kolonies onverklaard blijft. Ook een aantal virussen wordt geassocieerd met ziektes van honigbijen.

Het Rega-Instituut (KU Leuven) optimaliseerde recent een methode om virussen op te sporen via metagenoomanalyse. In een preliminaire studie werd deze methode gebruikt om het viroom van Belgische honigbijen te onderzoeken. Onverwacht, bracht deze analyse naast een aantal gekende bijenvirussen ook een hele reeks van onbekende virussen aan het licht die zeer ver verwant zijn aan gekende virussen.

De hypothesen van deze studie zijn dan ook dat het viroom van de honigbij voor een groot deel onbekend is, dat sommige van deze ongekende virussen een cruciale rol spelen bij het ontstaan van WL en CCD wereldwijd, en dat het bestrijden van dergelijke virussen een gunstig effect zal hebben op de algemene gezondheid van bijenpopulaties. Dit project beoogt het beantwoorden van de volgende onderzoeksvragen :

VRAAG 1 : Welke ongekende honigbijvirussen zijn er in Vlaanderen? Onze geoptimaliseerde screeningsmethode zal gebruikt worden om het viroom van de honigbij in Vlaanderen in detail te bepalen.

VRAAG 2 : Wat is de verspreiding en prevalentie van deze nieuwe (en gekende) virussen in Vlaanderen? q(RT)-PCR testen zullen geoptimaliseerd worden voor een selectie van relevante virussen, en 300 bijenkolonies uit heel Vlaanderen zullen gescreend worden voor de aanwezigheid en de virale lading van deze virussen.

VRAAG 3 : Welke virussen zijn geassocieerd met WL in Vlaanderen? Statistische analyses zullen uitgevoerd worden om correlaties te bepalen tussen gestorven kolonies en de aanwezigheid van bepaalde virussen, of de virale lading van bepaalde (combinaties) van virussen.

QUESTION 4 : Peut-on isoler les virus associés au WL ? Nous tenterons d'isoler les virus associés au WL, ce qui nous permettra de développer des stratégies de détection et de lutte contre les virus.

Le projet se clôturera fin 2018.

e) Mise en place d'une "Task Force Recherche fédérale Abeilles"

De nombreuses recherches liées à la santé et au déclin des abeilles ont été réalisées par le passé à l'initiative de l'Autorité fédérale. Ce Plan comprend à son tour de nouveaux projets de recherche ambitieux financés par le biais de la cellule Recherche contractuelle.

Afin d'en faire le meilleur usage, il convient de garantir que :

1) les résultats de ces recherches résultent en des recommandations concrètes pour les apiculteurs ou le gouvernement et ses administrations;

2) les liens nécessaires entre ces différentes recherches soient établis;

3) les éventuelles lacunes et besoins à venir soient identifiés pour orienter au mieux les nouveaux projets de recherche.

C'est pour cette raison que la Task Force sera déclinée en une "Task Force Recherche fédérale Abeilles", groupe consultatif de réflexion d'interface entre la science et la politique publique.

En plus de comprendre les administrations concernées, cette Task Force sera dès lors étendue aux scientifiques impliqués dans les projets de recherche fédéraux ou autres experts scientifiques en mesure d'apporter un éclairage sur les résultats de ces recherches. Cette Task Force Recherche fédérale Abeilles se réunira au moins une fois par an et permettra d'obtenir une vision intégrée des projets en cours, d'en valoriser au maximum leurs données et d'établir les priorités de recherche pour le futur.

4. Identifier, évaluer et gérer les risques liés aux produits phytopharmaceutiques

Les produits phytopharmaceutiques sont conçus pour éliminer les organismes nuisibles. Bien que l'on tende vers une sélectivité aussi grande que possible de ces produits, on ne peut nier que nombre d'entre eux peuvent avoir un impact plus ou moins négatif sur des espèces autres que les espèces cibles nuisibles visées. En ce qui concerne les insecticides surtout, il y a lieu, lors de l'évaluation d'une demande d'autorisation d'un produit phytopharmaceutique, de porter une attention particulière au possible impact sur les abeilles et autres arthropodes non ciblés.

Cette évaluation des produits phytopharmaceutiques est effectuée en vertu du règlement (CE) n° 1107/2009 concernant la mise sur le marché des produits phytopharmaceutiques. Cette législation européenne, contraignante et directement applicable dans tous les États membres de l'UE, prévoit une procédure double : une approbation de la substance active au niveau de l'UE et une autorisation du produit phytopharmaceutique au niveau national. Cette dernière procédure suit les règles harmonisées du règlement, notamment en ce qui concerne les études qui doivent être réalisées à l'appui d'une demande d'autorisation (exigences en matière de données) et en ce qui concerne les méthodes qui doivent être appliquées lors de l'évaluation et les critères qui doivent être respectés pour l'autorisation (Principes uniformes).

Dans le cadre de la procédure d'autorisation, toutes les études sont évaluées de façon approfondie selon les Principes uniformes. Le cas échéant, des mesures de réduction des risques devant permettre une réduction maximale de l'impact négatif des produits phytopharmaceutiques sont reprises dans l'autorisation.

Ces dernières années, de nombreuses études scientifiques de l'impact potentiel des produits phytopharmaceutiques sur les abeilles ont été effectuées. De nouvelles perspectives sont de surcroît apparues, comme une meilleure compréhension des effets sublétaux de certains produits (impact sur le comportement par exemple), des effets chroniques et des effets sur le développement (comme les effets sur le couvain d'abeilles). D'autres aspects, par exemple le possible impact synergique négatif d'une combinaison d'insecticides et de fongicides, nécessitent des recherches plus poussées.

VRAAG 4 : Kunnen we virussen isoleren die geassocieerd zijn met WL? We zullen trachten virussen geassocieerd met WL te isoleren, wat ons in de toekomst zal toelaten om strategieën te ontwikkelen om deze virussen te detecteren en te bestrijden.

Het project zal eind 2018 worden afgesloten.

e) Oprichting van een « Task Force federaal onderzoek bijen »

Op initiatief van de federale overheid werden er talrijke onderzoeken op het vlak van de gezondheid en de achteruitgang van de bijen uitgevoerd. Dit Plan omvat op zijn beurt talrijke ambitieuze onderzoeksprojecten die via de Cel Contractueel Onderzoek gefinancierd worden.

Teneinde deze onderzoeken zo goed mogelijk te gebruiken, dient te worden gegarandeerd dat :

1) de resultaten van deze onderzoeken resulteren in concrete aanbevelingen voor de imkers of regering en haar administraties

2) de noodzakelijke links tussen deze verschillende onderzoeken zouden worden gelegd;

3) de eventuele lacunes en toekomstige behoeften in kaart zouden worden gebracht om nieuwe onderzoeksprojecten op de best gepaste wijze te oriënteren.

Daarom zal de Task Force worden ingedeeld in een « Task Force Federaal Onderzoek Bijen », adviesgroep voor interfacereflexie tussen de wetenschap en het overheidsbeleid.

Deze Task Force, die bestaat uit de betrokken administraties, zal bijgevolg met de wetenschappers worden uitgebreid die betrokken zijn bij de federale onderzoeksprojecten of met andere wetenschappelijke experts teneinde de resultaten van deze onderzoeken toe te lichten. Deze Task Force Federaal Onderzoek Bijen zal minstens één keer per jaar vergaderen en hierdoor zal een geïntegreerde visie op de lopende projecten kunnen worden verkregen, zullen de gegevens hiervan maximaal kunnen worden gevaloriseerd en de prioriteiten voor onderzoeksprojecten voor de toekomst bepaald worden.

4. De risico's die samenhangen met de gewasbeschermingsmiddelen in kaart brengen, evalueren en beheren

Gewasbeschermingsmiddelen zijn ontworpen om schadelijke organismen te elimineren. Alhoewel er wordt gestreefd naar een zo groot mogelijke selectiviteit van deze middelen, kan niet worden ontkend dat vele middelen wel degelijk een min of meer negatieve impact kunnen hebben op andere soorten dat de geïmplementeerde schadelijke doelsoorten. Vooral voor insecticiden moet bij de evaluatie van een aanvraag tot toelating van een gewasbeschermingsmiddel bijzondere aandacht worden besteed aan de eventuele impact op bijen en andere niet-doelarthropoden.

Deze evaluatie van gewasbeschermingsmiddelen vindt plaats in toepassing van de Verordening (EG) nr. 1107/2009 betreffende het op de markt brengen van gewasbeschermingsmiddelen. Deze EU-wetgeving, die bindend en rechtstreeks van toepassing is in alle lidstaten van de EU, voorziet in een dubbele procedure : een goedkeuring van de werkzame stof op EU-niveau en een toelating van het gewasbeschermingsmiddel op nationaal niveau. Dit laatste gebeurt weliswaar volgens de geharmoniseerde regels van de Verordening, met name wat betreft de studies die moeten worden ingediend ter ondersteuning van een aanvraag tot toelating (de gegevensvereisten) en wat betreft de methodiek die moet worden gevolgd bij de evaluatie en de criteria die moeten worden gerespecteerd voor de toelating (de Uniforme Beginselen).

In het kader van de toelatingsprocedure worden alle studies grondig geëvalueerd volgens de Uniforme Beginselen. Zo nodig worden in de toelating risicobeperkende maatregelen opgenomen die moeten toelaten de negatieve impact van gewasbeschermingsmiddelen te minimaliseren.

De voorbije jaren heeft er veel wetenschappelijk onderzoek plaatsgevonden naar de mogelijke impact van gewasbeschermingsmiddelen op bijen. Daarbij zijn nieuwe inzichten tot ontwikkeling gekomen, zoals een beter begrip van sublethale effecten van sommige middelen (impact op het gedrag bij voorbeeld), van chronische effecten, en van effecten op de ontwikkeling (zoals effecten op bijenbroed). Andere aspecten, zoals bij voorbeeld een mogelijke synergistische negatieve impact van een combinatie van insecticiden en fungiciden, vergen nog bijkomend onderzoek.

Ces nouvelles perspectives scientifiques sont progressivement intégrées dans la méthodologie de l'UE. En 2013, les exigences en matière de données ont été adaptées (par les règlements (UE) n° 283/2013 et 284/2013, concernant respectivement la substance active et le produit phytopharmaceutique). Pour les abeilles, les exigences en matière de données ont été étendues de manière significative, notamment sur le plan de la toxicité chronique, des effets sublétaux et des effets sur le développement.

À la demande de la Commission européenne, l'Autorité européenne de sécurité des aliments (EFSA) a réalisé en 2013 un document guide qui intègre également ces nouvelles perspectives dans les méthodes d'évaluation des risques (*Guidance on the risk assessment of plant protection products on bees (Apis mellifera, Bombus spp. and solitary bees)*). Ce document guide doit remplacer la partie consacrée aux abeilles dans le document guide SANCO relatif à l'écotoxicologie terrestre (SANCO/10329/2002). Pour que le nouveau document guide puisse être utilisé, il doit en principe d'abord être adopté par la Commission européenne, ce qui n'est pas encore le cas aujourd'hui. La Commission travaille pour ce faire à l'élaboration d'un plan de mise en œuvre qui prévoit une application progressive du document guide, mais l'adoption de ce document traîne depuis des années. Parallèlement, la Commission œuvre à une adaptation des Principes uniformes afin de rendre les actuels critères d'autorisation plus conformes au document guide.

a) Attention constante et renforcée envers les risques pour les pollinisateurs dans le cadre de l'évaluation des produits phytopharmaceutiques

Pour que les nouvelles perspectives scientifiques relatives aux effets des produits phytopharmaceutiques sur les abeilles puissent être prises en compte, il est important que les nouvelles exigences en matière de données des règlements (UE) n° 283/2013 et 284/2013 et les méthodes du document guide de l'EFSA sur les abeilles soient appliquées le plus rapidement possible. Actuellement, la situation est la suivante : les nouvelles exigences en matière de données s'appliquent à la plupart des types de demandes. Des dossiers respectant ces exigences sont donc déjà effectivement introduits, mais étant donné que le nouveau document guide de l'EFSA n'a pas encore été adopté par la Commission et que les Principes uniformes n'ont pas encore été adaptés, un problème se pose au niveau de l'évaluation de ces dossiers conformément aux dernières perspectives scientifiques.

La Belgique se base déjà sur ces nouvelles exigences lorsqu'elle évalue des dossiers de substances actives au niveau européen. De plus, et afin de clarifier la méthode de travail pour les autres dossiers, le service Produits phytopharmaceutiques et Engrais a rédigé un document précisant clairement dans quels cas et à partir de quand :

- les nouvelles exigences en matière de données seront d'application
- le document guide de l'EFSA (ou certaines parties de ce document) sera utilisé pour évaluer les études effectuées dans le contexte de demandes nationales d'autorisation.

Ce document est disponible depuis fin janvier 2017 sur www.phytoweb.be et a été appliqué dès son adoption. Il offre une communication claire vis-à-vis des demandeurs.

b) Actions en rapport avec les néonicotinoïdes

Les néonicotinoïdes sont le groupe de produits phytopharmaceutiques le plus souvent mis en doute lorsqu'il est question de l'impact négatif potentiel sur les abeilles. Certains insecticides de ce groupe présentent en effet une toxicité aiguë extrême pour les abeilles. Des effets sublétaux comme des perturbations du comportement sont également observés. Il est dès lors tout à fait légitime de consacrer une attention particulière à ce groupe lorsqu'il est question de l'impact sur les abeilles. C'est le cas également au niveau européen. Plusieurs initiatives relatives aux néonicotinoïdes imidaclopride, thiaméthoxame et clothianidine sont actuellement en cours à ce niveau :

o La procédure de renouvellement éventuel de l'approbation européenne; cette procédure se trouve encore en phase initiale.

o Une procédure relative à l'évaluation des données dites de confirmation; ces données étaient exigées en vertu du règlement (UE) n° 485/2013 par lequel la limitation de l'approbation de ces trois substances a été décidée en 2013. Ces données étaient introduites et évaluées par l'État membre rapporteur. Il faut maintenant attendre les conclusions de l'EFSA.

o Une procédure relative à l'évaluation des données résultant d'un appel aux données lancé en 2015 par l'EFSA à la demande de la Commission européenne. Ici aussi, il faut attendre les conclusions imminentes de l'EFSA.

Deze nieuwe wetenschappelijke inzichten worden geleidelijk aan in de EU-methode geïncorporeerd. In 2013 werden de gegevensvereisten aangepast (door de Verordeningen (EU) nr. 283/2013 en 284/2013, respectievelijk voor de werkzame stof en voor het gewasbeschermingsmiddel). Voor bijen werden de gegevensvereisten significant uitgebreid, met name op het vlak van chronische toxiciteit, subletale effecten en effecten op de ontwikkeling.

De European Food Safety Authority (EFSA) heeft op vraag van de Europese Commissie in 2013 een Guidance Document ontwikkeld dat deze nieuwe inzichten eveneens integreert in de risicobeoordelingsmethodiek (*Guidance on the risk assessment of plant protection products on bees (Apis mellifera, Bombus spp. and solitary bees)*). Dit Guidance Document moet het onderdeel gewijd aan bijen uit het SANCO guidance document voor terrestrische ecotoxicologie (SANCO/10329/2002) vervangen. Opdat het nieuwe Guidance Document gebruikt zou kunnen worden, moet het in principe eerst door de Europese Commissie worden aangenomen, wat tot op heden nog niet is gebeurd. De Commissie is daartoe bezig met het opstellen van een implementeringsplan, dat voorziet in een stapsgewijze toepassing van het Guidance Document. Maar de aanneming van dit document sleept nu al jaren aan. Parallel daarmee werkt de Commissie aan een aanpassing van de Uniforme Beginselen ten einde de huidige toelatingscriteria beter te laten aansluiten op het Guidance Document.

a) Versterkte en constante aandacht voor de risico's voor de bestuivers in het kader van de evaluatie van de gewasbeschermingsmiddelen

Opdat de nieuwe wetenschappelijke inzichten inzake de effecten van gewasbeschermingsmiddelen op bijen in rekening zouden kunnen worden gebracht, is het van belang dat de nieuwe gegevensvereisten van de Verordeningen (EU) nr. 283/2013 en 284/2013 en de methodologie van het EFSA bee Guidance Document zo snel mogelijk worden toegepast. Vandaag is de situatie als volgt : de nieuwe gegevensvereisten zijn van toepassing voor de meeste types van aanvragen. Dossiers overeenkomstig deze vereisten worden dus reeds effectief ingediend, maar door het feit dat het nieuwe EFSA Guidance Document nog niet is aangenomen door de Commissie en de Uniforme Beginselen nog niet zijn aangepast, stelt zich een probleem inzake de evaluatie van deze dossiers in lijn met de nieuwste wetenschappelijke inzichten.

België evalueert nu al de dossiers van werkzame stoffen overeenkomstig de nieuwe Europese vereisten. Bovendien, en om de werkwijze voor andere dossiers te verduidelijken heeft de Dienst Gewasbeschermingsmiddelen en meststoffen een document opgesteld waarbij duidelijk wordt gepreciseerd in welke gevallen en vanaf wanneer :

- de nieuwe gegevensvereisten van toepassing zijn
- het EFSA Guidance Document (of onderdelen ervan) wordt aangewend voor de beoordeling van de studies ingediend in de context van nationale aanvragen tot toelating.

Dit document is beschikbaar op www.phytoweb.be sinds eind januari 2017 en wordt vanaf aanneming toegepast. Het voorziet in een heldere communicatie naar de aanvragers toe.

b) Acties op het vlak van de neonicotinoïdes

De neonicotinoïden zijn de groep van gewasbeschermingsmiddelen die het vaakst in vraag wordt gesteld als het gaat over de mogelijke negatieve impact op bijen. Sommige insecticiden van deze groep vertonen inderdaad een extreme acute toxiciteit voor bijen. Er werden ook subletale effecten zoals verstoringen van het gedrag vastgesteld. Het is dan ook zonder meer gerechtvaardigd dat aan deze groep bijzondere aandacht wordt besteed als het gaat over de impact op bijen. Ook op EU-niveau is dat het geval. Momenteel lopen er op dat niveau verschillende initiatieven met betrekking tot de neonicotinoïden imidacloprid, thiamethoxam en clothianidin :

o De procedure tot eventuele vernieuwing van de EU-goedkeuring; deze procedure bevindt zich nog in een beginstadium.

o Een procedure inzake de beoordeling van de zogenaamde bevestigende gegevens; deze werden vereist uit hoofde van Verordening (EU) nr. 485/2013 waarmee in 2013 tot beperkingen van de goedkeuringen van deze drie stoffen werd besloten. Deze gegevens werden ingediend en beoordeeld door de rapporterende lidstaat. Nu is het nog wachten op de EFSA Conclusies.

o Een procedure inzake de beoordeling van gegevens die resulteren uit een data call-in die EFSA in opdracht van de Europese Commissie in 2015 heeft gelanceerd. Ook hier is het wachten op de imminente EFSA conclusies.

o Une procédure relative à l'évaluation des risques pour une utilisation des substances concernées sous une forme autre que des granulats ou des agents de traitement des semences. Les conclusions de l'EFSA à ce sujet sont déjà disponibles depuis août 2015, mais le processus décisionnel de la Commission européenne n'est pas encore terminé.

Ce dernier point montre une nouvelle fois que le processus décisionnel au niveau européen est complexe et très long. C'est pourquoi, au niveau belge, une évaluation des conclusions de 2015 de l'EFSA réalisée par le service Produits phytopharmaceutiques et Engrais sera présentée au plus tard durant le premier semestre de 2017 au Comité d'agrément des pesticides.

Dès que les conclusions de l'EFSA faisant suite aux trois procédures susmentionnées seront disponibles, elles seront analysées par le service Produits phytopharmaceutiques et Engrais et un rapport formulant une proposition de mesures sera soumis dans les six mois au Comité d'agrément. Si nécessaire et sur base de ces informations scientifiques, de nouveaux retraits de produits néonicotinoïdes seront proposés.

5. Prévenir les risques liés à l'introduction d'espèces invasives et d'organismes nuisibles ou aux échanges commerciaux d'abeilles

Le risque de propagation d'espèces invasives (tant animales que végétales) due aux activités internationales et intracommunautaires (transport, tourisme, etc.) au sein de l'UE et sur la scène internationale est réel. En outre, avec la commercialisation d'abeilles domestiques, des abeilles domestiques non originaires de l'UE sont introduites et transportées dans l'UE. Ces abeilles doivent bien évidemment être indemnes de toute maladie affectant les abeilles et un certificat sanitaire doit en apporter la preuve. Il en va de même pour les plantes importées. La transmission de maladies affectant les abeilles par des plantes importées et vice versa pourrait être un facteur de risque tant pour les abeilles que pour la santé végétale. Il en résulte que nos abeilles indigènes et domestiques ainsi que nos plantes peuvent également être menacées par des espèces invasives.

Le frelon asiatique, *Vespa velutina* ou frelon à pattes jaunes, en est un exemple malheureusement bien connu. Espèce originaire d'Asie du Sud-Est, elle est découverte en France en 2004 et s'acclimate depuis dans treize départements du Sud-Ouest. Le frelon asiatique progresserait de 100 km par an et aurait déjà été observé en Belgique. C'est un prédateur de l'abeille domestique. Carnivore, il rentre dans les ruches d'abeilles et les dévore causant des dégâts considérables.

Un autre risque réel est apparu récemment : le petit coléoptère des ruches. Ce parasite peut entraîner une forte mortalité dans la colonie ou la désertion des abeilles. La présence du petit coléoptère des ruches (*Aethina tumida*) a été signalée pour la première fois en Europe, plus précisément en Italie, en septembre 2014. Depuis lors, le parasite continue de poser problème en Calabre. L'apiculture est très développée dans le sud de l'Italie. C'est une région importante pour l'exploitation de certains produits du nectar (agrumes, châtaignes et eucalyptus notamment). Certains apiculteurs y produisent des essaims, des paquets d'abeilles et des reines qui sont exportés dans d'autres régions de l'Italie et à l'étranger. Le transport de fruits ou le déplacement d'hôtes occasionnels (comme les faux-bourçons) peuvent également contribuer à la propagation de ce parasite. Le petit coléoptère des ruches est une menace sérieuse pour la santé des abeilles. Le risque d'introduction en Belgique du petit coléoptère des ruches du fait de l'importation d'abeilles provenant de régions contaminées est réel. C'est pourquoi l'AFSCA a décidé d'élaborer un scénario reprenant des mesures pour l'éradication du coléoptère dans le cas où il apparaîtrait en Belgique.

L'importation d'abeilles de régions contaminées de l'Italie est interdite pour le moment.

a) Développement d'un programme de surveillance du petit coléoptère des ruches en Belgique

En septembre 2014, le petit coléoptère des ruches est apparu pour la première fois dans le sud de l'Italie. Jusqu'alors, l'Europe était officiellement indemne de ce parasite, qui fait l'objet d'une lutte officielle partout au sein de l'UE. Le petit coléoptère des ruches est une menace sérieuse pour la population d'abeilles mellifères en Europe. La situation en Amérique du Nord et en Australie prouve qu'il est pratiquement impossible d'éradiquer le coléoptère une fois qu'il s'est établi dans une région donnée. La politique sanitaire à l'égard de ce parasite doit dès lors être axée sur la détection la plus rapide.

o Een procedure met betrekking tot de risico-evaluatie voor de andere toepassingen van de betrokken stoffen dan als granulaten of als zaaizaadbehandelingsmiddelen. Hiervoor zijn de EFSA-Conclusies reeds beschikbaar sinds augustus 2015, maar is de besluitvorming door de Europese Commissie nog niet afgerond.

Uit dit laatste puntje blijkt opnieuw dat de besluitvorming op EU-niveau complex en zeer langdurig is. Daarom zal op Belgisch niveau uiterlijk in het eerste semester van 2017 een evaluatie verricht door de Dienst Gewasbeschermingsmiddelen en Meststoffen van de EFSA Conclusies van 2015 aan het Erkenningscomité voor de bestrijdingsmiddelen worden voorgelegd.

Zodra de EFSA Conclusies volgend uit de drie andere hogerge-noemde procedures beschikbaar komen zullen deze worden geanalyseerd door de Dienst Gewasbeschermingsmiddelen en Meststoffen, en zal binnen de zes maanden een verslag met een voorstel van maatregelen aan het Erkenningscomité worden voorgelegd. Indien nodig en op basis van deze wetenschappelijke informatie, zullen nieuwe intrekkingen van neonicotinoïden producten worden voorgesteld.

5. De risico's die samenhangen met de introductie van invasieve soorten en schadelijke organismen of met het handelsverkeer in bijen voorkomen

Het risico van verspreiding van invasieve soorten (zowel dieren als planten) door internationale en intracommunautaire activiteiten (transport, toerisme, etc.) binnen de EU en internationaal is reëel. Bovendien wordt door het commercialiseren van gedomesticeerde bijen ook gedomesticeerde bijen van buiten de EU ingevoerd en binnen de EU getransporteerd. Deze bijen moeten uiteraard vrij zijn van bijenziekten en een gezondheidscertificaat moet dat kunnen aantonen. Hetzelfde geldt voor ingevoerde planten. Wat een risicofactor zou kunnen betekenen voor zowel bijen alsook plantengezondheid is de overdracht van bijenziekten door ingevoerde planten en vice versa. Hierdoor kunnen ook onze inheemse en gedomesticeerde bijen alsook planten door invasieve soorten bedreigd worden.

De Aziatische hoornaar, *Vespa velutina* of de geelpotige hoornaar, is jammer genoeg een wel gekend voorbeeld hiervan. Deze soort is afkomstig uit Zuidoost-Azië en werd in 2004 in Frankrijk ontdekt en heeft zich sindsdien in dertien departementen in het zuidwesten van Frankrijk ingeburgerd. De Aziatische hoornaar zou met 100 km per jaar oprukken en zou reeds in België vastgesteld zijn. Het is een roofvijand van de honingbij. Als carnivoor dringt hij de bijenkorven binnen en voedt hij zich met bijen waardoor hij aanzienlijke schade veroorzaakt.

Een ander reëel risico is recent opgedoken : de kleine bijenkastkever. Deze parasiet kan een verhoogde mortaliteit in de kolonie veroorzaken of ervoor zorgen dat de bijen wegvlugten. De aanwezigheid van de kleine bijenkastkever (*Aethina tumida*) werd in september 2014 voor het eerst in Europa, meer bepaald in Italië, gesignaleerd. Sindsdien blijft de parasiet voor problemen zorgen in de regio Calabrië. De bijenteelt is sterk ontwikkeld in het zuiden van Italië. Dit is een belangrijk gebied voor de exploitatie van bepaalde nectarproducenten (met name citrusvruchten, kastanje en eucalyptus). Sommige imkers produceren er zwermen, pakketbijen en koninginnen die naar andere streken in Italië en naar het buitenland worden uitgeoord. Ook het vervoer van fruit of de verplaatsing van occasionele gastheren (zoals hommels) kan eveneens bijdragen tot de verspreiding van deze parasiet. De kleine bijenkastkever vormt een ernstige bedreiging voor de bijengezondheid. Het risico op de introductie in België van de kleine kastkever door de invoer van bijen afkomstig van besmette regio's is reëel. Hierdoor besliste het FAVV om een draaiboek uit te werken met maatregelen om de kever uit te roeien indien deze in België zou opduiken.

De invoer van bijen uit besmette regio's in Italië is momenteel verboden.

a) Ontwikkeling van een toezichtsprogramma voor de kleine bijenkastkever in België

In september 2014 dook de kleine bijenkastkever, voor het eerst op in Zuid-Italië. Tot dan was Europa officieel vrij van deze parasiet, die officieel bestreden wordt in de ganse EU. De kleine bijenkastkever vormt een ernstige bedreiging voor de honingbijenpopulatie in Europa. De situatie in Noord-Amerika en Australië bewijst dat het nagenoeg onmogelijk is om de kever uit te roeien eens hij gevestigd is in een bepaald gebied. Het sanitair beleid ten aanzien van deze parasiet moet er dan ook op gericht zijn de kever zo snel mogelijk te detecteren.

Pour ce faire, l'AFSCA a développé un programme de surveillance active du petit coléoptère des ruches. Ce programme met l'accent sur les régions à risques concernant l'introduction du coléoptère, notamment les régions autour des ports et des aéroports internationaux au départ desquels des abeilles, du matériel apicole, mais aussi des fruits, des plantes exotiques (la terre peut contenir des larves de coléoptère), etc. peuvent arriver en Belgique. Pour chaque région à risques, 3 ruchers (= ruchers sentinelles) ont été sélectionnés en vue d'un suivi. La présence éventuelle du petit coléoptère des ruches est contrôlée visuellement 3 fois par an dans les ruchers sélectionnés. En 2016 et en 2017, les visites rendues aux apiculteurs dans le cadre du projet HealthyBee (voir plus loin point 3a) seront mises à profit pour effectuer ces contrôles visuels. Outre les ruchers sentinelles, on contrôlera également dans chaque ruche belge inspectée par l'AFSCA (dans le cadre du projet HealthyBee ou d'une autre mission de l'AFSCA) qu'il n'y a pas de coléoptères suspects.

Du reste, l'AFSCA mise largement sur l'information et sur la sensibilisation des apiculteurs. Depuis l'apparition du petit coléoptère des ruches en Italie, l'AFSCA a à plusieurs reprises informé le secteur de la situation.

Tous les apiculteurs chez qui se rendra l'AFSCA dans le cadre du projet HealthyBee recevront une fiche d'information précisant les caractéristiques du coléoptère, ce qu'il y a lieu de faire en cas de suspicion, etc. Des informations actuelles sont également disponibles sur le site web de l'AFSCA.

b) Suivi et mise en œuvre des mesures de prévention et éradication du frelon asiatique prévues par le règlement européen EEE

Un règlement européen visant à éviter et à atténuer les effets néfastes des espèces exotiques envahissantes est entré en vigueur le 1^{er} janvier 2015 (Règlement (UE) n°1143/2014). Il définit une série de mesures qui s'appliquent à tout organisme repris sur la liste d'espèces exotiques envahissantes préoccupantes pour l'Union européenne (ou liste européenne).

Une première liste de 37 espèces a été publiée au Journal officiel de l'Union européenne en date du 13 juillet 2016 : 21 des espèces sont déjà implantées en Belgique, 11 pourraient s'y établir prochainement et 5 ne s'y établiront probablement pas car elles s'adaptent mieux dans des conditions climatiques subtropicales ou méditerranéennes.

Parmi les espèces de la liste européenne se trouve le frelon asiatique. L'Autorité fédérale mettra en œuvre les mesures de contrôles aux frontières prévues par le règlement européen EEE. Elle travaillera en étroite collaboration avec les Régions qui sont compétentes pour prévenir et éradiquer le frelon asiatique sur leur territoire.

c) Lancement et suivi d'Apirisk

La cellule Recherche contractuelle du SPF Santé publique, Sécurité de la chaîne alimentaire et Environnement finance un projet qui examine de façon plus approfondie "l'introduction d'agents pathogènes par le pollen, les abeilles et les produits issus de l'apiculture : identification du risque aux fins de protection de la plante et du pollinisateur" (RT 15/5, projet APIRISK).

Ce projet de recherche a pour objectif la formulation de recommandations en matière de réduction des risques sanitaires compte tenu des recommandations (internationales) actuelles.

Une réponse devra être apportée aux questions de recherche suivantes :

Pour le volet Santé des végétaux :

- Quels agents phytopathogènes (organismes de quarantaine) sont présents dans le pollen importé et chez les abeilles importées?

- Quel risque de transmission et de propagation d'agents phytopathogènes (organismes de quarantaine) l'utilisation d'abeilles et de pollen importés présente-t-elle pour la fruiticulture?

Pour le volet santé animale (santé des abeilles) :

- Quels agents pathogènes pour les abeilles et autres pollinisateurs sont présents dans le pollen importé (pollen récolté à la main et pollen récolté par les abeilles mellifères), chez les abeilles importées et dans les produits issus de l'apiculture (miel)?

- En cas d'importation d'abeilles et de produits issus de l'apiculture, quel est le risque de transmission et de propagation d'agents pathogènes pour les abeilles et autres pollinisateurs d'élevage comme les faux-bourdons?

Le budget qui lui est consacré est de € 350.000.

Ce projet a débuté le 1/3/2016 et se terminera le 28/2/2019 (36 mois).

Om dit te bereiken heeft het FAVV een actief bewakingsprogramma voor de kleine bijenkastkever uitgewerkt, waarbij de focus wordt gelegd op de risicogebieden voor insleep van de kever, met name de gebieden rondom internationale havens en luchthavens van waaruit bijen, bijenmateriaal, maar ook fruit, exotische planten (de aarde kan larven van de kever bevatten), enz. België binnenkomen. Per risicogebied worden 3 bijenstanden (=sentinelbijenstanden) geselecteerd voor verdere opvolging. De geselecteerde bijenstanden worden 3 keer per jaar visueel gecontroleerd op de mogelijke aanwezigheid van de kleine bijenkastkever. In 2016 en 2017 wordt hiervoor gebruik gemaakt van de imkerbezoeken in het kader van het HealthyBee-project (zie verder punt 3a) om deze visuele controles uit te voeren. Naast de sentinelbijenstanden, wordt in elke Belgische bijenstand die door het FAVV geïnspecteerd wordt (n.a.v. het HealthyBee-project of een andere FAVV-missie), ook gecontroleerd of in de bijenstand geen verdachte kevers aanwezig zijn.

Het FAVV zet ook sterk in op informeren en sensibiliseren van de imkers. Sinds het opduiken van de kleine bijenkastkever in Italië, heeft het FAVV de sector meermaals geïnformeerd over de situatie.

Alle imkers die door het FAVV bezocht worden in het kader van het HealthyBee-project ontvangen een informatiefiche met daarin de karakteristieken van de kever, wat de doen in geval van verdenking, enz. Ook op de FAVV-website is actuele informatie over de kever terug te vinden.

b) Opvolging en implementatie van de maatregelen voor de preventie en de uitroeiing van de Aziatische hoornaar die bepaald zijn in de Europese EEE-Verordening

Op 1 januari 2015 is EU-Verordening nr. 1143/2014 met als doel de nefaste gevolgen van invasieve exotische soorten te voorkomen en te verminderen in werking getreden. In deze Verordening worden een reeks van maatregelen gedefinieerd die op elk organisme van toepassing zijn dat opgenomen is in de lijst met invasieve exotische soorten die zorgwekkend zijn voor de Europese Unie (of Europese lijst).

Er is een eerste lijst met 37 soorten in het Publicatieblad van de Europese Unie op 13 juli 2016 gepubliceerd : 21 van deze soorten hebben zich reeds in België gevestigd, 11 soorten zouden er zich binnenkort kunnen vestigen en 5 soorten zullen er zich waarschijnlijk niet vestigen, want ze passen zich beter aan in subtropische of mediterrane klimaatomstandigheden.

Op de Europese lijst met soorten bevindt zich de Aziatische hoornaar. De federale overheid zal controlemaatregelen aan de grenzen, die bepaald zijn in de Europese EEE-Verordening, implementeren. De federale overheid zal nauw samenwerken met de Gewesten die ervoor bevoegd zijn om de Aziatische hoornaar op hun grondgebied te voorkomen en uit te roeien.

c) Lancering en opvolging van Apirisk

De afdeling contractueel onderzoek van de FOD Volksgezondheid, Veiligheid van de Voedselketen en Leefmilieu financiert een project dat de "insleep van pathogenen via stuifmeel, bijen en bijenteeltproducten : identificatie van risico ter bescherming van plant en pollinator" (RT 15/5 project - APIRISK) nader onderzoekt.

Dit onderzoeksproject heeft als doel om een formulering van aanbevelingen voor sanitaire risicobeperking rekening houdend met bestaande (internationale) aanbevelingen te geven.

Volgende onderzoeksvragen moeten beantwoord worden :

Voor het luik plantengezondheid :

- Welke fytopathogenen (quarantaine organismen) zijn aanwezig in ingevoerd stuifmeel en op ingevoerde bijen?

- Wat is het risico van het gebruik van ingevoerd stuifmeel en bijen op overdracht en verspreiding van fytopathogenen (quarantaine organismen) in de fruitteelt?

Voor het luik diergezondheid (bijengezondheid) :

- Welke pathogenen voor bijen en andere bestuivers zijn aanwezig in ingevoerd stuifmeel (hand-verzameld en honingbij-verzameld stuifmeel), ingevoerde bijen en bijenteeltproducten (honing)?

- Wat is het risico bij invoer van bijen en bijenteeltproducten op overdracht en verspreiding van pathogenen voor bijen en andere gekweekte bestuivers zoals hommels?

Het budget voor dit project is € 350.000.

De startdatum van het project is 1/3/2016 en de einddatum 28/2/2019 (36 maanden).

6. Réviser la lutte obligatoire des chardons nuisibles à l'activité agricole

Une législation fédérale, l'arrêté royal relatif à la lutte contre les organismes nuisibles aux végétaux et aux produits végétaux, prévoit que les citoyens sont tenus d'empêcher par tous les moyens la floraison ainsi que le développement et la dissémination des semences de chardons nuisibles pour l'activité agricole. Certaines espèces de chardon peuvent en effet se propager dans les champs agricoles et être source d'importants désagréments pour les agriculteurs. Pourtant, les chardons sont également une source alimentaire non négligeable pour les abeilles, sauvages et domestiques, ainsi que pour d'autres pollinisateurs.

a) La législation relative à la lutte obligatoire contre les chardons nuisibles (AR du 19/11/87, art. 43 et 44) fait actuellement l'objet d'un examen, et pourrait faire l'objet d'une révision, tenant en compte l'aspect apicole et les données scientifiques disponibles. La procédure habituelle de modification législative lancée en 2016 est suivie dans ce cadre.

b) En fonction des résultats de la révision ci-dessus, la sensibilisation des citoyens aux pratiques de gestion et d'éradication durables des chardons pour l'activité agricole pourrait être réalisée afin d'accompagner cette révision de la législation. Des actions de communication spécifiques pourraient être réalisées dans ce cadre.

7. Sensibiliser et encourager les gestes en faveur des pollinisateurs

Ces dernières années, des progrès considérables ont été réalisés en matière d'information et de sensibilisation du public et des parties prenantes à l'importance de la sauvegarde des abeilles et autres pollinisateurs. L'Autorité fédérale poursuivra ses efforts de diverses façons :

1) En accompagnant les différents projets du plan au moyen d'une communication ciblée sur les catégories d'acteurs concernés (apiculteurs, entreprises, scientifiques, associations, vétérinaires ou grand public, etc.).

2) En intégrant la problématique des abeilles et de la pollinisation dans la stratégie générale d'information et de communication sur l'utilisation durable de la biodiversité.

Ces actions comprendront notamment la diffusion de brochures thématiques (par exemple "La biodiversité en Belgique - Zzzoom sur les abeilles") et la mise à jour d'autres supports pédagogiques, notamment en partenariat avec l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

8. Renforcer la concertation et la cohérence nationale : soutien aux travaux du Groupe de Travail Abeilles

Le Groupe de Travail Abeilles est depuis 2012 l'organe de concertation nationale sur la problématique de la préservation des abeilles, tant sauvages que domestiques. Il existe dans une forme officielle et dans une forme consultative. Dans sa composition officielle, il est formé de représentants des administrations régionales pertinentes et des administrations fédérales membres de la Task Force fédérale Abeilles.

Le Groupe de Travail Abeilles consultatif regroupe en outre tous les acteurs susceptibles d'être concernés par cette problématique et/ou de contribuer à son amélioration et qui en manifestent l'intérêt, dont :

- les autorités publiques locales (communes et provinces)
- les fédérations apicoles
- les associations et autres organisations de la société civile actives dans la préservation de la biodiversité et de la pollinisation
- les entreprises et associations professionnelles
- les chercheurs et académiciens

Cet organe est un instrument essentiel de dialogue entre ces différents acteurs. Il permet entre autres de confronter les mesures des autorités publiques aux besoins et difficultés réels des acteurs de terrain.

Il contribue aussi considérablement à améliorer la collaboration des différents niveaux de pouvoirs. En particulier, il permet de tendre vers une cohérence et une complémentarité des mesures prises, d'une part, par l'Autorité fédérale et, d'autre part, par les Régions.

Le Groupe de Travail Abeilles est présidé par l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique, qui en assure également le secrétariat et le suivi des travaux. Afin de garantir la continuité, la régularité et le dynamisme de ses travaux, l'Autorité fédérale accordera un soutien financier annuel à l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

6. De verplichte bestrijding van distels die schadelijk zijn voor de landbouwactiviteit herzien

In de federale wetgeving, met name het koninklijk besluit betreffende de bestrijding van voor planten en plantaardige producten schadelijke organismen, wordt erin voorzien dat de burgers ertoe verplicht zijn om met alle mogelijke middelen de bloei, de ontwikkeling en de verspreiding van het zaad van distels die schadelijk zijn voor de landbouwactiviteit te verhinderen. Sommige distelsoorten kunnen zich immers op akkers verspreiden en een bron van aanzienlijke last voor de landbouwers zijn. Distels zijn nochtans ook een niet te verwaarlozen voedingsbron voor de wilde en honingbijen en ook voor andere bestuivers.

a) De wetgeving betreffende de verplichte bestrijding van schadelijke distels (KB 19/11/87 art 43 en 44) wordt momenteel geëvalueerd en mogelijks herzien rekening houdend met de bijenteelt en de beschikbare wetenschappelijke gegevens. Hiervoor wordt de courante wetswijzigingsprocedure gevolgd die in 2016 opgestart werd.

b) Op basis van de resultaten van bovenstaande beoordeling zullen de burgers moeten worden gesensibiliseerd voor duurzame praktijken betreffende het beheer en de uitroeiing van distels voor landbouwactiviteiten, wat gepaard moet gaan met deze herziening van de wetgeving. Er zullen specifieke communicatieacties kunnen worden gerealiseerd in dit kader.

7. Voor maatregelen ten voordele van de bestuivers sensibiliseren en deze stimuleren

De laatste jaren werd er aanzienlijke vooruitgang geboekt op het vlak van het informeren en het sensibiliseren van het publiek en de stakeholders voor het belang van de bescherming van de bijen en andere bestuivers. De federale overheid zal haar inspanningen op verschillende manieren voortzetten :

1) Door de verschillende projecten van het plan te vergezellen van een communicatie die is gericht op de categorieën van betrokken actoren (imkers, ondernemingen, wetenschappers, verenigingen, dierenartsen of grote publiek, enz.).

2) Door de bijen- en bestuivingsproblematiek in de algemene communicatie- en informatiestrategie over het duurzame gebruik van de biodiversiteit te integreren.

Deze acties zullen onder meer bestaan uit de verspreiding van thematische brochures (bv. « De biodiversiteit in België - Zzzoom over de bijen ») en het updaten van andere pedagogische ondersteuningsmiddelen, onder meer in partnerschap met het Koninklijk Belgisch Instituut voor Natuurwetenschappen.

8. Het overleg en de nationale coherentie versterken : ondersteuning van de werkzaamheden van de Werkgroep Bijen

De werkgroep Bijen is sinds 2012 het nationale overlegorgaan over de problematiek betreffende de bescherming van de wilde en honingbijen. Deze werkgroep bestaat in een officiële vorm en een adviesvorm. In zijn officiële samenstelling bestaat deze werkgroep uit vertegenwoordigers van de relevante administraties uit de Gewesten en de federale administraties die lid zijn van de Federale Task Force Bijen.

De advieswerkgroep Bijen bestaat bovendien uit alle actoren die betrokken kunnen zijn bij deze problematiek en/of kunnen bijdragen tot een verbetering ervan en belangstelling hiervoor tonen, onder meer :

- de lokale overheden (de gemeenten en provincies)
- de bijenteeltverenigingen
- de verenigingen en andere maatschappelijke organisaties die actief zijn in het kader van het behoud van de biodiversiteit en de bestuiving
- de ondernemingen en beroepsverenigingen
- de onderzoekers en academici

Dit orgaan is een essentieel instrument voor de dialoog tussen deze verschillende actoren. Hierdoor is het onder meer mogelijk om de maatregelen van de overheden te vergelijken met de reële behoeften en problemen van de actoren op het terrein.

Dit orgaan draagt op die manier aanzienlijk bij tot een verbeterde samenwerking tussen de verschillende bevoegdheidsniveaus. Hierdoor is het mogelijk om te streven naar een coherentie en een complementariteit tussen de maatregelen die enerzijds door de federale overheid en anderzijds door de Gewesten worden genomen.

De Werkgroep Bijen wordt voorgezeten door het Koninklijk Belgisch Instituut voor Natuurwetenschappen die ook instaat voor het secretariaat ervan en de opvolging van de werkzaamheden. Teneinde de continuïteit, de regelmatigheid en het dynamisme van de werkzaamheden van de Werkgroep Bijen te garanderen, zal de federale overheid financiële ondersteuning aan het Koninklijk Belgisch Instituut voor Natuurwetenschappen verlenen.

C. Liens utiles

Des informations générales sur les abeilles ainsi que sur les mesures de l'Autorité générale sur :

- www.info-abeilles.be

Des informations générales sur les abeilles sauvages et les abeilles domestiques, afin de vous encourager à agir en leur faveur, sur :

- www.vivelesabeilles.be

Des informations concernant les projets de recherche contractuelle (appels, projets de recherche clôturés ou en cours) :

- www.health.belgium.be/fr/recherche-contractuelle

Des informations concernant les maladies à déclaration obligatoire, les programmes de surveillance de la santé des abeilles, les avis de lutte contre la varroase publiés annuellement, etc. :

- www.favv-afsc.fgov.be/apiculture/

Des informations concernant les médicaments pour les abeilles :

- www.fagg-afmps.be/fr

Des informations concernant les abeilles et les produits phytosanitaires :

- www.fytoweb.be

Des informations concernant la biodiversité :

- <http://www.1001pourlabiodiversite.be>

C. Nuttige links

Algemene info betreffende de bijen en de maatregelen van de federale overheid :

- www.info-bijen.be

Info betreffende de wilde bijen en de honingbijen om U aan te moedigen aan de slag te gaan voor hun behoud :

- www.levedebijen.be

Info betreffende contractuele onderzoeksprojecten (oproepen, lopende en afgesloten onderzoeksprojecten) :

- www.health.belgium.be/nl/contractueel-onderzoek

Info betreffende aangifteplichtige bijenziekten, bewakingsprogramma voor de bijengezondheid, jaarlijks varroabestrijdingsadvies, etc. :

- www.favv-afsc.fgov.be/bijenteelt/www.favv.be

Info betreffende diergeneesmiddelen voor de bijen :

- www.fagg.be

Info betreffende bijen en gewasbeschermingsmiddelen :

- www.fytoweb.be

Info betreffende de biodiversiteit :

- www.1001voorbiodiversiteit.be/nl/

CONSEIL SUPERIEUR DE LA JUSTICE

[C – 2017/10719]

Avis. — Conseil supérieur de la Justice. — Désignation de membres des commissions d'évaluation du stage judiciaire

Par décisions du 18 janvier 2017 de la commission de nomination et de désignation réunie du Conseil supérieur de la Justice, sont désignés en qualité de :

Membres de la commission d'évaluation du stage judiciaire francophone, pour un terme de quatre ans :

- Membre effectif, magistrat du ministère public : Charles-Eric Clesse;

- Membre effectif, expert en enseignement ou en pédagogie ou en psychologie du travail : Nicole Roland;

- Membre suppléant, magistrat du ministère public : Emmanuelle Guisset.

Membres de la commission d'évaluation du stage judiciaire néerlandophone, pour un terme de quatre ans :

- Membre effectif, magistrat du siège : Paul Van Santvliet;

- Membre effectif, magistrat du ministère public : Ria Mortier;

- Membres effectifs, experts en enseignement ou en pédagogie ou en psychologie du travail : Geert Vervaeke et Frank Fleerackers;

- Membre suppléant, magistrat du siège : Beatrijs Melis;

- Membre suppléant, magistrat du ministère public : Guy Billiow.

Ces désignations produisent leurs effets le jour de la publication du présent avis au *Moniteur belge*.

HOGHE RAAD VOOR DE JUSTITIE

[C – 2017/10719]

Bericht. — Hoge Raad voor de Justitie. — Aanwijzing van leden van de commissies voor de evaluatie van de gerechtelijke stage

Bij beslissingen van 18 januari 2017 van de verenigde benoemings- en aanwijzingscommissie van de Hoge Raad voor de Justitie, zijn aangevozen als :

Leden van de Franstalige commissie voor de evaluatie van de gerechtelijke stage, voor een termijn van vier jaar :

- Vast lid, magistraat van het openbaar ministerie : Charles-Eric Clesse;

- Vast lid, deskundige inzake onderwijs, inzake pedagogie of inzake arbeidspsychologie : Nicole Roland;

- Plaatsvervangend lid, magistraat van het openbaar ministerie : Emmanuelle Guisset.

Leden van de Nederlandstalige commissie voor de evaluatie van de gerechtelijke stage, voor een termijn van vier jaar :

- Vast lid, magistraat van de zetel : Paul Van Santvliet;

- Vast lid, magistraat van het openbaar ministerie : Ria Mortier;

- Vaste leden, deskundigen inzake onderwijs, inzake pedagogie of inzake arbeidspsychologie : Geert Vervaeke en Frank Fleerackers;

- Plaatsvervangend lid, magistraat van de zetel : Beatrijs Melis;

- Plaatsvervangend lid, magistraat van het openbaar ministerie : Guy Billiow.

Deze aanwijzingen treden in werking op de dag van de bekendmaking van dit bericht in het *Belgisch Staatsblad*.

CONSEIL SUPERIEUR DE LA JUSTICE

[C – 2017/10772]

Avis – Deuxième appel aux candidats pour les commissions d'évaluation du stage judiciaire

Le Conseil supérieur de la Justice doit procéder au remplacement de plusieurs mandats de membres des commissions d'évaluation du stage judiciaire.

L'article 42 de la loi du 31 janvier 2007 sur la formation judiciaire et portant création de l'Institut de formation judiciaire, institué au sein de l'Institut de formation judiciaire, deux commissions d'évaluation du stage judiciaire, une commission francophone et une commission néerlandophone.

HOGHE RAAD VOOR DE JUSTITIE

[C – 2017/10772]

Bericht. — Tweede oproep tot de kandidaten voor de commissies voor de evaluatie van de gerechtelijke stage

De Hoge Raad voor de Justitie vervangt weldra diverse leden van de commissies voor de evaluatie van de gerechtelijke stage.

Artikel 42 van de wet van 31 januari 2007 inzake de gerechtelijke opleiding en tot oprichting van het Instituut voor Gerechtelijke Opleiding, stelt bij het Instituut voor Gerechtelijke Opleiding twee commissies voor de evaluatie van de gerechtelijke stage in, een Nederlandstalige en een Franstalige.